

Iftar	
Oran	19h34
Alger	19h19
Constantine	19h05
Imsak	
Oran	05h01
Alger	04h43
Constantine	04h31

TEBBOUNE À AL-JAZEERA L'économie nationale, les BRICS et les fonds détournés

Lire l'article de A. Z. page 3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN



AFFAIRES RELIGIEUSES

Zakat El Fitr fixée à 120 DA P. 2

AGRICULTURE

Plus de 200.000 bénéficiaires de contrats de concession P. 4



SITUATION
ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Une grippe sévère et un léger retour du Covid-19

Lire l'article de R. N. page 5

L'ONU PUBLIE UNE CARTE DES FRONTIÈRES
RÉELLES DU SAHARA OCCIDENTAL

Une nouvelle gifle pour le Makhzen P. 5



DES MESURES RÉGISSANT L'ACTIVITÉ À L'ÉTUDE

Du nouveau pour les pharmacies

P. 4

Situées dans le tissu urbain Vers le transfert de structures énergétiques dans 30 wilayas

«Une étude de faisabilité est en cours pour le transfert de plusieurs structures énergétiques en dehors du tissu urbain dans plus de 30 wilayas», a indiqué, jeudi, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, relevant que l'opération sera lancée «dans les plus brefs délais» pour certaines structures.

El-Houari Dilmi

S'exprimant lors d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales, le ministre, concernant le transfert du centre enfûteur de gaz butane de la ville d'Ain Beïda (Oum El Bouaghi), a rassuré que son département ministériel «a lancé une étude de faisabilité pour le transfert de plusieurs structures énergétiques de ce type (se trouvant dans les villes), en dehors du tissu urbain, en coordination avec les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales et des Finances, et ce, dans l'objectif de réunir toutes les conditions devant faciliter ces opérations, notamment les assiettes foncières et la couverture financière de l'opération. Le ministère a finalisé ces études dans plusieurs wilayas, «englobant plus de 30 wilayas ayant le même problème, à savoir l'existence de structures énergétiques à l'intérieur du tissu urbain en raison de l'extension aléatoire des villes», a poursuivi le ministre, soulignant que la première opération consistait en l'inventaire du matériel et que l'étude financière était achevée. L'opération de transfert des structures énergétiques en dehors du tissu urbain sera lancée prochainement, a-t-il précisé. Il a indiqué, en outre, que le centre enfûteur de gaz butane de Aïn Beïda avait été équipé des derniers appareils et technologies en matière de sécurité, soulignant que «la présence de ce centre au centre-ville d'Aïn Beïda gêne relativement la population, une situation causée par le non-respect des distances légales préalablement définies pour protéger la population et les installations énergétiques à cause de l'évolution anarchique du tissu urbain». Rassurant que ce problème sera résolu, Arkab a déploré le fait que ce phénomène «ne concerne pas seulement la daïra d'Aïn Beïda, mais existe réellement dans plusieurs wilayas du pays». A une autre question sur le congé exceptionnel accordé aux travailleurs de Hassi R'mel durant la pandémie Covid-19, le ministre a expli-



qué que les travailleurs de Sonatrach avaient bénéficié, à l'image de tous les employés des autres entreprises et de la fonction publique au niveau national, d'un congé exceptionnel durant cette pandémie, ayant concerné notamment les malades chroniques, les personnes âgées et les femmes enceintes dans le souci de prévenir la propagation du virus et de préserver la santé et la sécurité des travailleurs. «Alors que des travailleurs de Sonatrach y compris de Hassi R'mel étaient en congé exceptionnel, la compagnie a continué de verser leurs salaires entiers (y compris les primes), et ce, en vue de garantir des conditions de vie acceptables pour ces derniers lors de cette période», a-t-il assuré.

Après l'amélioration de la situation sanitaire et le retour des travailleurs à leurs postes, «la direction régionale de Hassi R'mel a enregistré une moyenne d'accumulation de -69 jours de solde de congé anticipé (congé négatif) pour chaque agent.

La baisse de ce solde se faisait graduellement pour chaque agent». Dans le même cadre, le ministre a évoqué «les mesures prises pour le traitement de ce dossier y compris l'élaboration d'un calendrier pour ces agents en vue de régulariser leur situation tout en prenant en compte la nécessité de service durant des périodes définies». Le ministre a également rappelé que Sonatrach avait créé une commission au niveau du Président-directeur général pour la prévention et la lutte contre la corruption, ajoutant que «nous avons également des équipes de contrôle au niveau du ministère pour contrôler toutes les actions engagées par les sociétés sous tutelle».

Affaires religieuses Zakat El Fitr fixée à 120 DA

La Zakat El-Fitr a été fixée cette année à 120 Da par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs qui appelle les imams à procéder à sa collecte à compter du 15e jour de Ramadhan, indique jeudi un communiqué du ministère.

Le ministère a appelé, dans son communiqué, à sortir Zakat El-Fitr à partir du 15e jour de Ra-

madhan, précisant que son montant est fixé cette année à 120 Da, soit un «Saâ» (une mesure de 2kg) de la subsistance des Algériens.

Le ministère a chargé les imams des mosquées de procéder, en collaboration avec les comités du fonds de la Zakat des mosquées à travers l'ensemble du territoire national, à la collecte de Zakat El-Fitr à

compter du 15e jour du mois de Ramadhan en vue de sa redistribution aux nécessiteux, un ou deux jours avant Aid El-Fitr».

«Zakat El-Fitr est obligatoire pour tout musulman, aussi bien nanti que pauvre, disposant d'un surplus de subsistance journalière qu'il doit sortir pour lui-même et pour les personnes à sa charge», a rappelé le ministère.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

L'annonce, le 2 avril dernier, de coupes volontaires des volumes de production

mondiale de pétrole décidée entre mai et la fin de l'année, par neuf États membres de l'OPEP+, ne passe pas. On croyait qu'on pouvait éviter les critiques et les accusations des pays importateurs de pétrole en procédant à ces coupes d'une manière volontaire, hors cadre du Comité ministériel de suivi OPEP et non OPEP (JMMC), où se prennent généralement ces décisions, mais rien n'y fit. Vraisemblablement, les Etats-Unis et les Occidentaux fulminent contre l'Arabie Saoudite, particulièrement, comme ce fut le cas lors de la réduction des 2 millions de barils/jour décidée, en octobre 2022. L'Arabie Saoudite est, ainsi, accusée par un média américain d'aider la Russie en réduisant sa production de pétrole de 500.000 bpj. Cette décision de l'Arabie Saoudite qui, avec huit autres pays producteurs de pétrole, dont l'Algérie, ayant procédé volontairement à des réductions des volumes de production de pétrole, qui a donné lieu à un retrait d'un total de plus de 1,6 million bpj du marché mondial, a conduit à la hausse du prix du baril, alors qu'il était en chute libre quelques jours auparavant, grâce à ce coup de pouce qui a surpris les observateurs. Dans la première quinzaine du mois de mars dernier, le baril atteignait son plus bas depuis 15 mois (autour de 72 dollars), et ces coupes «volontaires» des volumes de production de pétrole ont permis de renverser la vapeur, portant le baril à 84,73 dollars le 6 avril.

Soit un gain de plus de 10 dollars le baril en moins de trois semaines. Et, quand on sait, selon certains rapports

Au grand dam des Occidentaux

d'experts dans le domaine, qu'une augmentation d'un seul dollar du prix du pétrole brut

augmente les revenus de la Russie d'environ 2,7 milliards de dollars par an, les Etats-Unis et les Occidentaux ont de quoi s'inquiéter, eux qui tentent depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine d'étouffer l'économie russe. En d'autres termes, c'est le président Poutine qui sort gagnant dans ses relations avec l'Arabie Saoudite. Comment se peut-il que l'Arabie Saoudite soutient la Russie en augmentant ses revenus et en même temps affaiblir l'Occident et son allié stratégique, en l'occurrence les Etats-Unis, en stimulant, chez eux, l'inflation dans le sillage de la hausse des prix du baril ? C'est ce qu'on n'arrive pas à digérer dans ces pays. L'Arabie Saoudite a-t-elle changé de camp ? C'est ce qu'on ne cesse également de se demander, dans les capitales occidentales, depuis plusieurs mois. Sans se donner la peine de comprendre que les pays producteurs de pétrole ont une responsabilité sur le plan de la protection de leurs économies, tout en veillant à assurer la stabilité du marché pétrolier.

Les Etats-Unis et les Occidentaux qui ont essayé de plafonner le prix du baril à 60 dollars ne vont pas rester les bras croisés face aux actions des pays producteurs de pétrole qui semblent avoir la main haute sur les prix du baril sur le marché mondial. Comment vont-ils s'y prendre ? En s'attaquant, certainement, à l'unité des rangs des pays producteurs de pétrole, qui a permis de stabiliser les prix du baril à des niveaux acceptables pour tout le monde, normalement, enfin sans cette guerre économique contre la Russie.

Transports

L'Aïd El Fitr et les saisons estivale et du Hadj en point de mire

Le ministre des Transports, Youcef Chorfa a donné, jeudi lors d'une réunion avec les cadres de son secteur, nombre d'instructions relatives aux préparatifs en prévision de l'Aïd El Fitr et des saisons estivale et du Hadj 2023, a indiqué un communiqué du ministère. Lors de cette réunion qui s'est déroulée par visioconférence en présence de cadres de l'administration centrale et de Directeurs des transports de wilayas, le ministre a évoqué les défis auxquels le secteur fait face, ainsi que les prochaines échéances importantes.

M. Chorfa a ordonné, lors de cette rencontre, de «réunir tous les moyens pour une bon-

ne préparation en vue d'assurer le transport aux citoyens durant Aïd El Fitr, tous modes confondus», soulignant «le suivi qualitatif des services proposés au niveau des aéroports, mais aussi de la pleine disposition des infrastructures à recevoir les citoyens en tout confort», précise le communiqué.

Le ministre a, en outre, enjoint de mettre en place «une feuille de route étudiée en prévision de la saison estivale pour tous les modes de transport terrestre, aérien et maritime», ajoute la même source.

Le ministre a également ordonné «la préparation de la saison du Hadj 2023, en

assurant des moyens de transport entre les wilayas pour les pèlerins, et en œuvrant en coordination avec les agences de tourisme pour garantir le bon déroulement de cette opération».

Il a par ailleurs relevé l'importance de «veiller au bon fonctionnement des différentes gares routières sur l'ensemble du territoire national, en réunissant les conditions de confort, en assurant la sécurité des citoyens à travers le contrôle technique périodique des véhicules, et en respectant le système de roulement entre les chauffeurs, notamment sur les longs trajets», poursuit le communiqué.

La réunion était l'occasion pour écouter les interventions de certains directeurs de wilayas sur l'état du secteur et les dossiers en cours dans les différentes wilayas de leur compétence.

A ce titre, le ministre a rappelé aux directeurs de wilayas «l'importance de ce secteur stratégique et vital, et son rôle dans l'accompagnement des différents projets structurants qui contribuent au développement socioéconomique du pays, ce qui nécessite un haut sens des responsabilités et davantage d'efforts et de dévouement pour servir le secteur et le pays».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub : 041.23.25.21
Fax et Rédaction : 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
«Le Quotidien d'Oran»
Alger : imprimerie «Le Quotidien d'Oran»
Constantine : S.I.E.

INTERNET : <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Tebboune à Al-Jazeera L'économie nationale, les BRICS et les fonds détournés

Pour mieux appuyer ses déclarations sur la croissance économique de l'Algérie, le président Tebboune est revenu, mercredi 5 avril, à travers un podcast diffusé par la chaîne qatarie «Al-Jazeera», dans le sillage d'un entretien accordé, en mars, à la même chaîne de télévision, sur les points forts du pays et les tendances qui se dégagent pour l'avenir.

A. Z.

Dans ce podcast, dont les trois quarts de son intervention sont consacrés aux questions économiques, le Président Tebboune a affirmé que «tous les indicateurs économiques de l'Algérie sont au vert», en insistant sur le fait que le pays enregistrait «une croissance, un développement, des espoirs, et des horizons, comme en témoignent toutes les instances internationales».

Faisant remarquer dans ce contexte que «la véritable force des peuples n'est pas la puissance militaire, mais plutôt la force économique», il a rappelé, dans ce cadre, que l'Algérie était la 3^e ou 4^e économie en Afrique et n'a pas de dette extérieure avec une croissance économique interne de 4,3%, ainsi qu'un revenu par habitant qui est supérieur de deux fois et demi à celui dans certains pays voisins. Et les signes de performances ne s'arrêtent pas là, car le pays dispose également d'une réserve de change de 64 milliards dollars, d'un excédent financier, des investissements sont lancés et de nombreux emplois créés, a-t-il ajouté, soulignant que les salaires en Algérie ont été revus à la hausse pour la troisième fois de suite avec un taux d'augmentation de 32% pour un taux d'inflation de 9%.

Le président de la République n'a pas manqué de rappeler l'institution de l'allocation chômage qui profite à quelque deux millions de chômeurs. La dynamique économique du pays est marquée par une réduction des importations «sans priver les citoyens des besoins essentiels», d'une part, et une hausse record des exportations, d'autre part, a laissé entendre le Président Tebboune.

L'autre fait marquant dans cette dynamique, ajoute-t-il, est que des secteurs à l'instar de l'agriculture contribuent efficacement désormais au Produit intérieur brut (PIB), l'Algérie ayant enregistré une production agricole de 34,5 milliards USD fin 2022 soit 17% du PIB, tandis que la contribution prévisionnelle du secteur industriel au PIB devrait augmenter à au moins 10% d'ici 2024-2025.

Evokant le secteur des hydrocarbures, Abdelmadjid Tebboune a mis en avant la disposition de l'Algérie à augmenter ses capacités de production, affirmant que l'augmentation des exportations de gaz ne se fera pas au détriment du confort des ménages algériens, qu'il s'agisse d'approvisionnement en gaz, ou d'alimentation en eau et en électricité. Soulignant que «la consommation interne du gaz est colossale», il a rappelé que le taux de raccordement des ménages au gaz

avait atteint 72% à l'échelle nationale.

Par ailleurs, le Président Tebboune a affirmé que la contribution du secteur privé était parmi les points forts de l'économie algérienne, notamment avec la concrétisation du guichet unique pour l'investissement et l'éradication de la bureaucratie. «85% du capital algérien est privé, et l'ère de la gestion administrative de l'économie est révolue», a-t-il soutenu, citant à titre d'exemple, les prévisions du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) selon lesquelles «l'investissement privé dépassera 30 milliards USD fin 2027». Etayant ses déclarations, il a ajouté dans ce sens que plus de 1.300 investisseurs attendent l'obtention d'une autorisation pour entamer le travail, ce qui contribuera à la création de 55.000 postes d'emploi en 18 mois seulement, a-t-il ajouté. Rappelant que l'Algérie est un Etat social par excellence, il a estimé qu'«aucun pays ne soutient les prix comme le fait l'Algérie».

L'ALGÉRIE PAYS OBSERVATEUR AUX BRICS L'ÉTÉ PROCHAIN

Sur le plan de la consolidation de présence de l'Algérie en Afrique, le Président Tebboune a évoqué quatre «véritables» projets africains d'intégration, à savoir, le projet de liaison de fibre optique avec le Niger et le Nigéria, le gazoduc Nigéria-Europe en passant par le Niger et l'Algérie, la prospection du gaz au Niger, ainsi que la ligne ferroviaire qui reliera Alger à Bamako et à Niamey.

Concernant l'approvisionnement de l'Europe en gaz, le Président Tebboune a une fois de plus affirmé que l'Algérie demeure un fournisseur fiable, relevant que le gaz algérien était moins cher par rapport au gaz liquéfié importé en Europe. Quant à l'adhésion de l'Algérie aux «BRICS», le Président Tebboune a affirmé qu'il s'agit d'une démarche qui permettra de renforcer l'économie nationale. «Même politiquement, en tant que pays du mouvement des non-alignés, nous sommes proches de ce pôle», a-t-il dit. «La Chine, la Russie, l'Afrique du Sud et le Brésil sont favorables à la demande d'adhésion, et l'Inde ne s'y est pas opposée», a indiqué le Président Tebboune. L'Algérie devrait adhérer lors de la prochaine réunion périodique du groupe prévue l'été prochain en tant que «pays observateur dans un premier temps. Avec l'amélioration des indicateurs, nous deviendrons un membre à part entière au sein des BRICS», a-t-il fait savoir.

Interrogé à propos du processus de récupération des fonds pillés, le Président Tebboune a expliqué que



Raïna Raïkoum

Belkacem Ahcene-Djaballah

On savait que la violence urbaine existait, les «déménagements» de population dans de nouvelles cités flambant neuf, mais hélas bien souvent

dépourvues d'installations dites d'accompagnement, et encore plus de lieux de rencontres conviviales et de loisirs et, encore plus de moyens de transports nombreux et rapides vers les grands centres urbains, soit pour le travail, soit pour l'école et l'université, ou tout simplement pour des lieux bien plus animés, ce qui n'a pas facilité les intégrations.

Il est, objectivement, pour un jeune, si difficile de quitter son quartier d'origine, même le plus «pourri», ses camarades même les plus haïs, et ses habitudes même les plus critiquables. Le traumatisme n'est pas loin, le jeune essayant de se «retrouver» même dans des activités et des relations inhabituelles et inacceptables, l'écologiste et l'étudiant délaissant leurs cahiers et leurs livres, etc.

Tous ces grands «déplacements-remplacements» ne sont pas sans effets négatifs. Car, il ne faut pas nier que dès qu'il y a un départ d'une population donnée, une autre venue d'ailleurs va très vite la remplacer, d'autant que, bien souvent, les autorités sont bien plus braquées sur les départs et les infrastructures d'accueil essentiels que sur les lieux «abandonnés», assez vite ré-occupés.

On savait que la violence urbaine existait mais, auparavant, elle était bien contenue (dans les stades entre autres) ou combattue car se trouvant dans des lieux bien précis, répertoriés et il y avait une sorte de «code (et des hommes) d'honneur» plus ou moins respectés et respectueux des règles établies.

Hélas, depuis la décennie rouge -avec son amnistie générale des crimes même les plus abjects, ce qui n'a pas facilité les choses- ainsi que tout ce qui a suivi comme «manœuvres» politiciennes durant les deux décennies qui ont suivi, avec l'exploitation de groupes de jeunes et souvent de truands en vue de soutenir les actions politiques contre récompense (des «baltaguies»), cela va de soi, allant du cachet au casher; les traumatismes signalés mais non enregistrés, non compris et encore

moins traités, ont engendré une autre forme de violence urbaine, quasi insaisissable. Elle touche aussi bien les campagnes que les villes, les villes bien plus que les campagnes,

la rue et les stades, la rue bien plus que les stades (qui sont en train de gagner en respectabilité, tout particulièrement depuis les derniers Jeux méditerranéens et la Chan), les jeunes et les plus âgés, les jeunes bien plus que les plus âgés, les quartiers résidentiels comme les quartiers populaires, les quartiers populaires bien plus que les premiers.

L'exemple le plus visible est apparu récemment avec l'émergence de «gangs de quartiers». Dans notre jeunesse, on se bagarrait (sans violence brutale et sans armes sinon nos poings) pour un terrain vague devant servir aux rencontres de foot ou pour les yeux de la belle du quartier. Il y a peu, ils se livraient parfois à des batailles pour conserver ou conquérir des avantages ou des territoires, lieux de petits trafics de tous genres (parkings, ventes de produits de consommation divers). Désormais, on a la nette impression qu'ils veulent aller encore plus loin. C'est ce qui s'est passé dans une banlieue d'une grande ville de l'Est, allant jusqu'au siège d'une sûreté urbaine pour demander la libération de détenus. On avait l'habitude de voir le peuple s'exprimer librement et pacifiquement. Un héritage fabuleux de décembre 60, du moment historique au fameux cri «sept ans, barakat», en 62, d'Octobre 88 à ses débuts, du Hirak. Désormais, il y a des foules. Même pas, plutôt des groupes organisés en bandes défiant la légalité et l'autorité. La faute à qui ? Aux familles, aux fréquentations, aux programmes poubelles des télé, aux sanctions souvent disproportionnées faisant croire à une «hogra» programmée, aux «difficultés» de la vie, au manque de loisirs, à l'absence de liberté de mouvements, aux nouveaux trafics, multiples, facilement «transportables», comme celui des psychotropes ? Un peu de tout, de tout un peu. Et, surtout, pourquoi ? Avec quelques réponses, le «comment combattre le fléau» sera, assurément, un peu plus facile à mettre en œuvre.

ce processus avait été engagé d'abord en interne, relevant que «nous avons pu récupérer jusqu'à présent, sur des décisions de justice, près de 22 à 23 milliards de dollars», alors que pour les fonds détournés vers l'étranger, «l'opération se poursuivait», a-t-il soutenu, citant l'exemple de l'Espagne qui a «accepté de restituer 3 hôtels cinq étoiles au Trésor algérien».

Sur des questions régionales et sur le dossier malien, le Président Tebboune a affirmé que l'Algérie œuvrait à instaurer la sécurité au Mali. «Personne ne nous empêchera d'aider nos frères maliens et nous n'accepterons aucune scission entre le nord et le sud du Mali», a-t-il souligné. Précisant dans ce contexte que «l'approche de l'Algérie et

de la France concernant le Mali n'est pas la même et j'en avais informé le président français... la France voit que la solution est militaire, alors que nous la considérons économique et sociale», a-t-il dit.

Quant au dossier libyen, le président de la République a rappelé que l'Algérie respectait la décision souveraine libyenne, soulignant que «le changement des gouvernements n'est pas une solution mais un baume temporaire». Et que «la solution souveraine réside dans les élections», a affirmé le chef de l'Etat.

Pour ce qui est de la Tunisie, le Président Tebboune a affirmé que l'Algérie n'abandonnera jamais la Tunisie et le peuple tunisien, et elle ne tolérera pas «l'effondrement de l'Etat tunisien», en répondant indi-

rectement à certaines parties qui ont annoncé l'effondrement économique de la Tunisie si elle ne signe pas un accord avec le FMI. Le Président Tebboune «souhaite que le peuple tunisien préserve son pays», tout en relevant que les tiraillements politiques en Tunisie sont une affaire interne et font partie du processus démocratique.

Concernant le Sahara occidental, le Président Tebboune a rappelé que la question est entre les mains des Nations Unies. «Le premier et le dernier mot revient au peuple sahraoui, seul à disposer de son sort», a-t-il soutenu. Tout en affirmant à propos de la Palestine que «la stabilité du Moyen-Orient, voire du monde, s'appuie sur l'établissement d'un véritable Etat palestinien».

Des mesures régissant l'activité à l'étude Du nouveau pour les pharmacies

Le secteur de la Santé œuvre au développement de l'activité de greffe d'organes, de tissus humains et de cellules humaines en assurant les moyens nécessaires à cette activité, considérée comme "unique moyen pour donner une vie meilleure à une importante catégorie de patients", a affirmé jeudi à Alger le ministre du secteur, Abdelhak Saihi.

Lors d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales, M. Saihi a indiqué que le secteur "œuvre à assurer les moyens humains et matériels nécessaire à l'exercice de l'activité de prélèvement et de greffe d'organes, de tissus et de cellules humains et ce dans le cadre d'une bonne organisation régie par des dispositions de la loi et des réglementations.

Le ministre a estimé que cette activité "est le seul moyen pour donner une vie meilleure à une importante catégorie de patients", relevant que "plus de 25.000 patients ont besoin d'opérations de greffe de reins, plus de 2000 autres ont besoins de greffes de foie et plus de 800 cas en attente de greffes de tissus et 400 demandes de greffe de cellules-souches". Dans ce cadre, le ministre a rappelé que le secteur "dispose de plusieurs structures en charge de l'activité de greffe d'organe", citant l'Agence nationale de greffe d'organe "chargée de l'organisation et la régulation de cette activité outre le CHU de Batna".

Répondant à une question relative à l'ouverture de plus grand



nombre de pharmacies, M.Saihi a fait état de la préparation en cours de plusieurs textes réglementaires régissant l'activité de pharmacie, notamment les textes définissant les conditions d'ouverture et de transferts des pharmacies.

Certaines dispositions de ce texte seront revues, notamment celles portant sur le nombre d'habitants pour l'ouverture d'une pharmacie, l'objectif étant de répondre au plus grand nombre possible de demandes d'ouverture de pharmacies, a-t-il ajouté.

Dans le même contexte, le ministre a souligné qu'"un décret exécutif a été élaboré pour définir les conditions et les modalités d'exercice de la profession du pharma-

cien et de pharmacien assistant, en application des dispositions de l'article 250 de la loi relative à la santé, ajoutant que le projet "est actuellement en cours d'étude et de discussion par un comité composé d'experts, de techniciens et de représentants de partenaires sociaux et du conseil de l'éthique".

En réponse à une question relative au recrutement des diplômés de l'école privée de la formation paramédicale à El Tarf pour les promotions 2019, 2020 et 2021, le ministre a indiqué que le secteur "continue d'œuvrer au recrutement du reste des diplômés, selon les postes budgétaires disponibles et les besoins de chaque établissements".

Industrie pharmaceutique Exportation annoncée vers 12 pays africains

M. Aziza

Pour la première fois, l'Algérie s'apprête dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et à travers le groupe LDM à exporter des médicaments (princeps), vers 12 pays africains. Sachant que ce groupe produit en «full process» en Algérie, des médicaments pour le compte de laboratoires internationaux. Tout est d'ailleurs fin prêt pour la réussite de cette opération qui a bénéficié de tous les appuis et les facilités assurées par des autorités du pays en matière de démarches et de levées de contraintes liées à l'exportation.

C'est ce qu'a affirmé avant-hier le Dr Boulkroune Abdellah, directeur de la communication à LDM groupe, lors d'une soirée ramadanesque organisée au profit des journalistes, dans le cadre de la célébration du 25^e anniversaire du groupe LDM. L'opération d'exportation des princeps vers des pays africains est prévue au cours de cette année, précise le directeur de

la communication du groupe, en affirmant qu'aujourd'hui, les pouvoirs publics ont intensifié leur soutien et leur accompagnement aux exportateurs. Notamment à travers l'Agence nationale de la promotion du commerce extérieur (Algex). L'exportation des princeps à partir de l'Algérie s'explique par le fait que LDM groupe s'est spécialisé dans la production des princeps «le médicament d'origine», avec des grands groupes pharmaceutiques internationaux.

Le groupe fabrique des princeps dans son unité de production située à Constantine, un site de production conforme aux exigences internationales. Le groupe LDM fait de la sous-traitance, il collabore et accompagne ainsi dans le domaine de la fabrication (façonnage) et la distribution, des grands groupes pharmaceutiques de notoriété mondiale, comme ABOTT, Bausch Health, GSK et Servier. Cet engagement a pu garantir à l'Algérie de réduire la facture d'importation des princeps pour

certaines aires thérapeutiques, à hauteur de 30 millions d'euros, selon M. Boulkroune. Depuis 2020, le groupe a décidé d'aller au-delà de la sous-traitance pharmaceutique, en développant son propre produit, dans le cadre de la promotion des produits génériques produits localement.

Le groupe s'est engagé parallèlement dans le domaine de la formation et l'innovation, en concluant des accords avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Une convention a été signée avec le département de biologie appliquée de l'université de Constantine, qui a abouti à la création d'un master en industrie pharmaceutique en 2017. A noter en outre qu'une convention a été signée entre le laboratoire LDM et l'Université d'Alger 1 afin de permettre aux étudiants en pharmacie de mener des formations scientifiques et de terrain «des stages pratiques», notamment dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

Commerce

Des assurances pour les exportateurs

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a affirmé jeudi à Alger que les services de son département ministériel assureront toutes les facilitations aux exportateurs, indique un communiqué du ministère.

Dans le cadre de la série de rencontres avec les différents acteurs économiques et professionnels, M. Zitouni a présidé une séance de travail avec nombre d'exportateurs algériens de différentes filières, consacrée à la mise en place d'un pro-

gramme d'action et d'une feuille de route aux objectifs définis, pour la promotion des exportations algériennes, précise le communiqué.

Lors de cette rencontre qui s'est déroulée en présence du président de l'Association nationale des exportateurs algériens, le ministre a affirmé que les services de son ministère «assureront toutes les facilitations aux exportateurs, en adéquation avec les orientations de l'Etat visant à promouvoir les opportunités d'exportation hors hydrocarbures»,

ajoutant que «l'implication des professionnels et des exportateurs s'inscrit au sein de la nouvelle approche économique du ministère», selon la même source.

M. Zitouni a également écouté les préoccupations des exportateurs et pris connaissance des obstacles auxquels ils sont confrontés, tout en convenant de «tenir une série de rencontres au siège du ministère, en présence des secteurs ministériels concernés par le dossier de l'exportation», conclut le communiqué.

Tebboune adresse ses vœux aux professionnels de la Santé

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, jeudi, ses vœux aux professionnels et travailleurs du secteur de la Santé en Algérie, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la santé, soulignant l'engagement de l'Etat à garantir le droit à la protection de la santé publique et à la prévention des maladies transmissibles et des épidémies, lequel engagement se renforce sans cesse grâce aux efforts du Gouvernement pour la préservation et la promotion du système national des soins de santé gratuits, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Notre pays célèbre la Journée mondiale de la santé en ayant accompli de nombreuses réalisations et réalisé autant d'acquis dans le secteur de la Santé, qui témoignent de l'engagement de l'Etat à garantir le droit à la protection de la santé publique et à la prévention des maladies transmissibles et des épidémies. Un engagement qui se renforce sans cesse grâce aux efforts du Gouvernement pour la préservation et la promotion du système national des soins de santé gratuits, qui a permis à l'Algérie

d'occuper une place avancée dans le classement des pays africains chefs de file en matière de couverture sanitaire universelle", lit-on dans le communiqué. La célébration de la Journée mondiale de la santé coïncidant avec le 75^e anniversaire de la création de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), "le président de la République saisit l'occasion de l'hommage qu'il rend aux professionnels et aux travailleurs du secteur de la Santé dans notre pays, pour saluer les efforts consentis par l'Organisation mondiale de la santé dans toutes les contrées du monde pour aider les catégories vulnérables et assurer le développement de systèmes de santé adaptés et inclusifs", ajoute la même source.

Le Président Tebboune a, à cet égard, insisté sur "l'importance de la coopération entretenue avec cette organisation à travers, a-t-il dit, le soutien de son Bureau à Alger aux efforts du Gouvernement algérien, qu'il a invité, par là même, à renforcer le partenariat avec l'OMS pour la mise en œuvre du cadre de coopération stratégique visant à garantir la santé pour tous en Algérie".

Agriculture Plus de 200.000 bénéficiaires de contrats de concession

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni a affirmé, jeudi, que son secteur veillait à poursuivre la régularisation des dossiers de foncier agricole et des exploitations agricoles, et ce pour une exploitation optimale selon le principe de «la terre à celui qui la laboure», faisant état de plus de 208.000 bénéficiaires de contrats de concession.

Lors d'une plénière consacrée aux questions orales au Conseil de la nation, présidée par le président du Conseil, Salah Goudil et en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, M. Henni a fait savoir que les pouvoirs publics avaient pris de nombreuses mesures en vue de généraliser l'exploitation des terres agricoles relevant du Domaine de l'Etat, dont la gestion est soumise au système de concession qui couvre l'ensemble des droits du bénéficiaire garantissant ses investissements fixés pour une durée de 40 ans renouvelable, conformément à la loi de 2010 définissant les conditions et les modalités d'exploitation des terres agricoles du domaine privé de l'Etat.

En réponse à la question d'un membre du Conseil de la nation, Kamel Khelifati sur les procédures de révision des lois relatives aux exploitations agricoles, le ministre a fait état de 208.782 bénéficiaires de contrat de concession sur une superficie totale estimée à 2.312.740 hectares.

S'agissant de la succession du droit de concession, de partenariat et d'octroi des terres récupérées, le ministre a souligné que le suivi sur le terrain effectué par les services du ministère montre «des difficultés dans leur application suite à des entraves auxquelles fait face le bénéficiaire du droit de concession, d'où la nécessité de réviser les textes réglementaires».

A propos des individus exploitant les terres agricoles sans titres, M. Henni a affirmé que son département ministériel avait publié une loi fixant les modalités et les délais de conformité des terres mises en valeur, en plus de l'installation de commissions au niveau de 33 wilayas pour étudier les dossiers de conformité.

Le ministre a également souligné que l'opération d'étude et d'autorisation du règlement de plusieurs dossiers était en cours.

A une question posée par le sénateur Mohamed Larbi Slimani (Front Al Moustakbal), sur la saisie de têtes ovines, camelines et bovines de race africaine dans les wilayas du Sud et la possibilité de trouver une solution au problème du déplacement de ces têtes ovines entre les wilayas d'El Meniaa, d'In Salah et de Timimoun, en octroyant une autorisation exceptionnelle pour exercer le commerce de troc frontalier dans les wilayas du Sud limitrophes au Mali et au Niger, le ministre a indiqué que ce cheptel provenant des deux pays frontaliers (Mali et Niger) était soumis à des procédures réglementées et à des mesures sanitaires strictes, pour que ces bêtes ne constituent pas un danger pour la santé du consommateur ou être à l'origine de la transmission de toute maladie contagieuse. Pour le ministre, ces mesures strictes à même d'empêcher l'arrivée de ces bêtes, soit d'origine locale ou subsaharienne, s'inscrivent dans le cadre de la préservation de la ressource animale et de la santé du citoyen. Ainsi, ces animaux ne peuvent être déplacés sans un certificat officiel de déplacement. Répondant à une question du sénateur Hamza Bouafs (parti du Front de libération nationale), sur le manque des ressources en eau, dont pâtissent les éleveurs de dromadaires dans les régions du Sud et la possibilité de réaliser des puits artésiens, M. Henni a répondu que l'Etat s'employait à développer cette filière stratégique, d'autant plus que son département œuvre, de concert avec le Conseil interprofessionnel d'élevage camelin et l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), à sa promotion. Le ministre a également fait état du lancement de programmes de développement à travers les wilayas du Sud, en vue de lutter contre la désertification, en tirant profit des ressources du Fonds national pour le développement rural (FNDR) et en réalisant des puits en vue d'assurer la disponibilité des ressources en eau qui sont parmi les priorités du secteur.

Situation épidémiologique Une grippe sévère et un léger retour du Covid-19

R. N.

En Occident, ils en sont à la 10e vague de Covid-19, alors qu'en Algérie, même si le virus est toujours en circulation, nous sommes loin de la situation vécue actuellement en Occident », a déclaré jeudi, Pr Kamel Djenouhat, président de la Société algérienne d'immunologie, sur les ondes de la Radio algérienne Chaîne 3.

« Le virus circule de nouveau depuis quelques semaines et affecte même le personnel médical », poursuit l'intervenant, citant le cas de l'hôpital de Rouiba où il exerce, évoquant aussi « des formes très modérées ». Selon Kamel Djenouhat, « deux éléments font la différence ». « Le premier élément c'est la vague Omicron. Le deuxième élément concerne le taux de couverture vaccinale », expliquant que « la propagation du variant Omicron en Algérie était due à certaines formes d'indiscipline au sein de la population, ce qui avait permis d'atteindre un taux de contamination de plus de 75%, il y a environ une année ».

Le Pr ajoute que le coronavirus « s'est transformé en forme endémique avec une symptomatologie qui ressemble à la grippe. On est donc toujours avec le mal de gorge, l'écoulement nasal, parfois des vertiges et le nez bouché, et une toux sèche qui se transforme en toux productive. Pr Djenouhat explique que « sur dix prélèvements, il n'y a qu'un seul cas positif au Covid19, alors que le reste sont des manifestations dues à la grippe saisonnière qui est de forme très sévère, avec des toux persistantes qui durent au-delà de vingt jours ». « La plupart des gens pensent que c'est le Covid-19, alors que ce n'est pas le cas. Le Covid est là mais avec des formes beaucoup plus légères que ceux de la grippe. Mais devant une symptomatologie qui se ressemble, il n'y a que le test biologique qui peut faire la différence.

Malheureusement, explique encore l'intervenant, nous ne disposons pas de tests rapides (au niveau hospitalier, ndlr) qui sont commercialisés ailleurs ». Dans le cas d'une grippe sévère, s'agit-il d'une fragilité du système immunitaire ? « Non, répond l'intervenant ». « Le système immunitaire est caractérisé par une notion de mémoire qui doit être boostée chaque année. Et comme nos frontières étaient presque fermées pendant 2 ou 3 ans, dans le cadre de la protection du virus du Covid-19, le système immunitaire n'a pas été en contact avec le virus de la grippe pendant cette durée. C'est une dette immunitaire par rapport à ce virus. C'est l'équivalent d'une primo infection qui va durer pendant deux ou trois ans encore pour que notre système immunitaire récupère son état avant la conjoncture du Covid-19 », explique encore Pr Djenouhat. Concernant la distinction entre les symptômes Covid et grippe, l'intervenant explique, à titre d'exemple, que « la fièvre n'est présente que chez 10% des personnes atteintes de Covid, alors que la forme aiguë, brutale, avec d'emblée une atteinte bronchique, c'est beaucoup plus la grippe. Mais j'insiste sur ce point, ce sont les tests biologiques qui font la différence entre les deux virus ». Faut-il continuer à prendre des « mesures préventives » ? « Honnêtement, personnellement je ne prends plus de mesures préventives, parce que nous avons déjà été immunisés par le Covid, et le virus est toujours là. C'est bien de laisser le système immunitaire se booster un peu et pour se protéger contre les formes graves », indique l'intervenant. Quant aux « personnes fragiles », M. Djenouhat recommande de « changer les instructions ». « C'est aux personnes qui portent les symptômes de porter les masques. Surtout lorsqu'elles vivent avec des personnes vulnérables, c'est-à-dire les sujets âgés et ceux atteints de pathologies chroniques », ajoute-t-il.

Logements AADL 1276 dossiers de souscripteurs décédés régularisés

Au total, 1276 dossiers de souscripteurs AADL décédés ayant versé la première tranche ont été régularisés par le transfert du dossier au profit de leurs veuves, a affirmé jeudi le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Laribi.

Le ministre s'exprimait lors d'une plénière du Conseil de la nation, présidée par Salah Goudjil et en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar. Interrogé sur le devenir des dossiers des souscripteurs AADL décédés et des droit des veuves, M. Belaribi a indiqué qu'il a été procédé, à ce jour, à la régularisation de 1276 dossiers de souscripteurs décédés ayant versé la 1ère tranche du programme location-vente «AADL». Alors que 781 autres dossiers ont été régularisés pour le compte de familles ayant une Frédha leur permettant de traiter avec l'agence «AADL», a-t-il fait savoir. Les souscripteurs décédés après l'admission de leurs dossiers et n'ayant pas versé la 1ère tranche de la souscription, ne sont pas concernés par la régularisation dans la mesure où les dossiers sont incessibles, a souligné le ministre. Concernant le lancement de nouveaux programmes, M. Belaribi a relevé l'existence d'un million d'unités de loge-

ment, toutes formules confondues, en cours de réalisation, indiquant que dans la loi de finances 2023, quelque 225.000 unités de logement ont été inscrites et que la préoccupation actuelle du ministère est de lancer la réalisation de ces logements, pour examiner plus tard la possibilité de lancer d'autres programmes. Répondant à une autre question du sénateur Abderrahmane Kenchouba du Rassemblement national démocratique (RND), autour de la problématique de la non-construction de mosquées, de structures et d'autres établissements dans les nouvelles cités, le ministre a affirmé que la construction des mosquées ne relève pas des prérogatives du ministère, ajoutant que son secteur prend en charge, dans le cadre des cités résidentielles intégrées, l'étude, le suivi et la réalisation des infrastructures éducatives et sanitaires et des institutions sécuritaires (sûreté urbaine). Le ministre a également fait état de l'inscription de l'opération de la réalisation de trois mosquées dans le cadre des cités résidentielles intégrées dans la wilaya d'Alger (2 à Ouled Fayet) et une mosquée à Sidi Abdallah, précisant qu'elles sont en cours de réalisation, à la charge du ministère.

L'ONU publie une carte des frontières réelles du Sahara occidental Une nouvelle gifle pour le Makhzen

Dans la dernière mise à jour des cartes par continent qu'elle publie sur son site web, l'ONU rappelle les frontières réelles de la République arabe sahraouie démocratique, qui apparaît clairement comme un territoire distinct et séparé du Maroc, battant en brèche toutes les tentatives marocaines désespérées d'occulter la légalité internationale. En effet, la carte du continent africain, publiée sur le site web des Nations Unies, montre que le Sahara occidental est un Etat à part entière dont la capitale est El-Ayoun. Il convient de rappeler que dans son avis consultatif de 1975, la Cour internationale de justice (CIJ) a conclu que les éléments et renseignements portés à sa connaissance n'établissent l'existence d'aucun lien de

souveraineté territoriale entre le Sahara occidental et le Maroc.

Qui plus est, toutes les résolutions internationales considèrent le Sahara occidental comme un territoire «séparé et distinct» sur lequel le Maroc n'a aucune forme de souveraineté. La communauté internationale a également reconnu que le statut final de ce territoire non autonome doit être déterminé sous l'égide des Nations Unies, conformément à la légalité internationale. Aussi, les tentatives marocaines absurdes de travestir la réalité et d'occulter la légalité internationale sont-elles vouées à l'échec.

La question des cartes est de nouveau évoquée pour confirmer une fois de plus que les territoires de la République sahraouie sont totalement séparés

du Maroc, qui tente en toute naité de réduire la légalité internationale à une carte fictive sans frontière entre son sol et les terres sahraouies.

Il n'hésite pas non plus à semer le chaos et la zizanie à chaque occasion où ses véritables frontières sont présentées sans le Sahara occidental, se heurtant à chaque fois, à la réalité de la position des Etats et des organisations en faveur des résolutions internationales et onusiennes en la matière.

Récemment, l'Espagne a modifié la carte du Maroc et du Sahara occidental pour inclure à nouveau la ligne frontalière, et l'a publiée sur le site web de l'Agence espagnole pour la Coopération internationale au développement (AECID).

Saïda Un mort et un blessé dans un chantier de réseau d'assainissement

Un ouvrier a trouvé la mort et un autre a été blessé à la suite à un glissement de terrain survenu dans un chantier de réalisation d'un réseau d'assainissement dans la ville de Saïda, a-t-on appris jeudi des services de la Protection civile. L'accident s'est produit mercredi soir dans le quartier "La marine" où des travaux en cours pour la réalisation de canalisations d'assainissement ont provoqué un glissement de terrain à l'inté-

rieur d'une fosse de 3 mètres de profondeur, qui a entraîné la mort d'un ouvrier âgé de 39 ans sur place et la blessure d'un autre (41 ans).

Des agents de la Protection civile sont intervenus pour faire sortir les deux victimes des décombres. Le blessé a reçu les premiers soins et a été transféré vers l'établissement hospitalier public "Ahmed Medeghri" du chef-lieu de wilaya, alors que le corps de la victime a été

déposé à la morgue du même établissement de santé, selon la même source. Les services compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

Le wali de Saïda, Ahmed Boudouh, s'est rendu à l'hôpital de la ville de Saïda pour s'enquérir de la l'état de santé du travailleur blessé. Il s'est également rendu au domicile de la victime dans la commune de Sidi Ameur pour présenter ses condoléances.

Chlef Collision entre un bus et un véhicule utilitaire, 7 blessés

Sept personnes ont été blessées dans un accident de la route survenu vendredi sur la route nationale 19, à hauteur de la région de Bouhlou dans la commune de Sidi Akacha, au nord de Chlef, a indiqué un communiqué de la direction de wilaya de la protection civile.

"L'accident s'est produit vers 9h

au niveau du carrefour de Bouhlou lorsqu'un bus de transport de voyageurs est entré en collision avec un véhicule utilitaire, causant des blessures plus ou moins graves à sept personnes", a-t-on précisé de même source.

Les éléments de la protection civile sont intervenus pour évaluer les blessés vers l'établisse-

Bouira Un adolescent porté disparu

Une vaste opération de recherche a été lancée vendredi matin par les services de la Protection civile pour retrouver un adolescent porté disparu à Djebahia (Ouest de Bouira), a-t-on appris auprès de ce corps constitué. Une cinquantaine d'agents de différents grades et une unité cynotechnique ont été déployés pour participer à la recherche de

l'adolescent de 15 ans, porté disparu vendredi à l'aube, selon les détails fournis par le chargé de communication de la Protection civile, le Sous-lieutenant Youcef Abdat. Originaire d'El Rahmania (Alger), l'adolescent répondant aux initiales (A.A) a disparu vendredi à l'aube alors qu'il était en compagnie de son père à bord d'un véhicule, selon l'officier Abdat qui a

précisé, à l'APS, que "le disparu souffrant d'autisme serait sorti du véhicule stationné aux abords de l'autoroute Est-Ouest à Djebahia". L'opération de recherche à laquelle prennent part des éléments de la Gendarmerie nationale et de l'Armée nationale populaire (ANP) et les services de la police, "se poursuit toujours", a indiqué le Sous-lieutenant Abdat.

Alger Plus d'une tonne de «qalb el louz» impropre à la consommation détruite

Les services de sûreté de la circonscription administrative d'El Harrach ont procédé avec les services de l'Inspection du commerce et de la répression de la fraude, à la saisie et à la destruction de plus de 1.000 kg de gâteaux de "qalb el louz", impropres à la consommation en raison de l'absence totale des règles d'hygiène et de conservation, indique vendredi un communiqué de la sûreté d'Alger.

Dans le cadre de la lutte contre la fraude et la vente de produits impropres à la consumma-

tion, et la préservation de la santé publique, et suite aux descentes quotidiennes sur le terrain effectuées par les services de la sûreté de la circonscription administrative d'El Harrach avec les services de l'Inspection du commerce et de la répression de la fraude, pour contrôler les locaux de préparation et de vente de gâteaux, une quantité considérable de semoule et de gâteaux (qalb el louz) impropres à la consommation, a été retrouvée dans l'un des locaux. "Après inspection de l'arrière boutique, il s'est avé-

ré que le lavage des plats de préparation de ces gâteaux se faisait dans les sanitaires, outre la présence de plats et d'ustensiles impropres à l'usage", ajoute-t-on de même source.

"Plusieurs infractions ont été ainsi relevées ayant trait à l'absence totale des règles d'hygiène et de conservation, avec saisie d'une quantité de plus de 1.000 kg de qalb el louz qui a été détruite", précise la même source, ajoutant que "le propriétaire du local a été convoqué par les services concernés".

L'antagonisme ami-ennemi est l'essence même du politique

Par Mohamed Belhoucine

2^e partie

Les 05 concepts clés constitutionnels de Carl Schmitt : la volonté, la décision, l'exception, la nécessité et l'urgence.

Selon Schmitt en effet, c'est dans les «circonstances exceptionnelles» - celles dans lesquelles l'édifice juridique d'un Etat paria s'écroule ou menace de s'écrouler par la liquidation de sa constitution, menacé de tous parts par les insurrections - que se dévoile la vérité de l'ordre juridique. Tout dépend alors, observe-t-il, de la volonté, de l'urgence et des décisions que va prendre celui (un chef fort qui incarne la nation) qui affirme sa souveraineté en se plaçant en marge de l'ordre juridique pour décider seul « autant de l'existence du cas de nécessité extrême que des mesures à prendre pour y mettre fin ». (C. Schmitt, la Notion de Politique, p.111 et suivantes).

Contrairement à Hans Kelsen, pour Carl Schmitt le droit ne serait donc pas suspendu à une hypothétique norme fondamentale, mais reposerait sur la décision de celui (Le chef) qui parvient à imposer sa volonté en dehors des prévisions du droit positif (le droit écrit y compris la Constitution).

Une telle conception est la seule réaliste aux yeux de Schmitt. C'est avec une extrême finesse que Schmitt s'est démarqué aussi bien des positivistes Helsenien, qui se voient la face devant la brutalité de cette scène primitive du droit, que des puristes jus-naturalistes, qui aspirent à occuper cette scène, pour y imposer le respect de ce qu'ils pensent être un « ordre supérieur » au droit positif. (Notion de Politique p.125). Lorsqu'ils y parviennent, leur domination est d'autant impitoyable qu'elle prétend s'exercer au nom de l'humanité entière. (Notion de Politique, p.121).

Notons que c'est Carl Schmitt, le premier qui a dénoncé le danger du néolibéralisme, avant l'heure, analyse finement le régime libéral et de sa tendance intrinsèque d'annihiler le politique (et de ses principales catégories) au profit de catégories proto-fascistes liées à l'éthique et l'économie (l'émergence de milices armées feront basculer le proto-fascisme en fascisme).

Schmitt accorde un rôle déterminant à «l'aptitude de discerner l'ami de l'ennemi» et à la « négation existentielle » de ce dernier, Schmitt s'inscrit dans tout un courant de pensée consistant à appliquer l'idée de sélection naturelle aux groupes plutôt qu'aux individus. Comme tous les intellectuels européens de sa génération, Carl Schmitt hérite de cette vision guerrière Clausewitzienne scientifique de l'humanité, profondément marquée par les guerres intereuropéennes dites guerres totales (où toute l'économie est exclusivement mobilisée pour l'effort de guerre).

Le critère ami/ennemi est la référence et la pierre angulaire de sa théorie du droit (Notion de Politique, p.173). Et de là on peut assurer aisément cette « sortie de loi » dont Carl Schmitt s'est fait le défenseur absolu (ce sera l'objet de la 4^e et 5^e parties de ce papier).

L'offensive des oligarques créés ex

nihilo durant la période du règne du tandem Ouyahya-Bouteflika (1994-2019), a profité du vide du compromis social brisé et violé non pas par une montée des luttes populaires et démocratiques en Algérie, mais par «la stratégie du choc terroriste» entretenue durant la décennie rouge (1993-1999) visant à permettre la liquidation du tissu industriel socialiste et la naissance ex nihilo d'une oligarchie d'affaires et politique qui offrira le lit à une offensive de secteurs privilégiés et de rentes. L'instauration de ce nouvel ordre et entreprise de dépossession de la propriété publique et des richesses nationales par toute une nouvelle génération spontanée d'arrivistes monopoleurs et rentiers donnera lieu à l'accaparement des marchés publics, des privilèges de l'intermédiation internationale, les accès aux monopoles du sucre, de l'huile, des médicaments, à l'exclusivité des représentations de voitures importées, etc.

Cette nouvelle oligarchie a surgi avec l'objectif de concentrer plus de pouvoir, de richesses et plus de capacité d'influer que dans les 4 premières décennies postindépendance où elle était quasiment absente et ne pouvait naître. Tous les espoirs d'ascension sociale individuelle de la classe moyenne ont été détruits. La confrontation politique (au sens « le politique ») est remplacée par la compétition électorale entre de grandes machineries (beaucoup sont sous les ordres des ambassades euro-atlantistes) dont l'opacité financière est totale et qui fonctionnent selon les mêmes règles. Mais cela vient aussi, en grande partie, de la corruption des partis (et aussi de la haute trahison des dirigeants syndicaux qui a suivi l'assassinat de ses éléments intègres, patriotes et non corrompus) avec pour conséquence la concaténation des corps des élites, désormais perçues comme cousines germaines qui proposent les mêmes programmes redondants à dégoût et sans force créative. Aucun résultat tangible de « la politique » n'est apparu pour la collectivité et ont fait abstraction de la vraie lutte politique à savoir « le politique ». Toute idée d'antagonisme dipolaire a été abandonnée selon les vraies catégories du (le) politique : caste/peuple, dominés/dominants, oligarchie/multitude, privilégiés/défavorisés, pauvres/riches, etc.

Et on est passé à une conception selon laquelle la politique a lieu sur un terrain neutre où les compétiteurs vont lutter pour occuper les postes d'Etat ; mais une fois qu'ils les ont, il n'est plus question de transformer les rapports de pouvoir. L'idée que l'ordre social se construit de façon antagonique se trouve ainsi complètement éliminée. La disparition du « le politique » et la naissance de la métapolitique avec comme toile de fond, l'effondrement de la possibilité de penser à construire des intérêts collectifs et en «oubliant» totalement que « le politique » se fait par la construction de l'intérêt général.

Les hommes s'assemblent sous des identités sociales, sous l'effet d'affects, de forces passionnelles collectives, dont Spinoza donne le principe le plus général et le plus achevé : l'Imperium- « ce droit



que définit la puissance politique de la multitude». Spinoza (Traité politique, PUF, 2005). L'apport de plus d'un demi-siècle de praxis dans la profession de la chose publique, ajoutée aux aptitudes personnelles d'Abdelmadjid Tebboune sont incontestables. Tebboune a décelé très tôt, de façon instinctive en tant que politique et professionnel de la chose publique, que les identités collectives sociales sont des identités politiques (nous l'avons remarqué très tôt au cours de ses premières prestations télévisées). Sur ce registre, les détracteurs de Tebboune lui prêtent à tort une volonté et des gesticulations populistes, car ils n'ont pas compris que le social vient avant la politique et que commencer par la construction politique, c'est commencer la construction de la maison par le toit. Tebboune était trop en avance sur ce système moribond et métapolitique.

Il a compris que l'idée de représenter des identités déjà existantes est complètement erronée dans la mesure où la représentation est en même temps la constitution d'identité. L'erreur est de croire qu'il existe des identités déjà données, et que l'homme politique ou le parti n'aurait plus qu'à les représenter.

La politique consiste à construire des identités. Il y'a donc un double mouvement : du représenté vers le représentant et du représentant vers le représenté.

Aujourd'hui les miséreux, les « sans dents », les « gueux », les sans travail, les maltraités, les appauvris, les mal-nourris, les sans propriétés, les sans parts, les sans abris, les sans santé, les sans médicaments, les sans soins, les opprimés, « ceux qui ne sont rien », clament et implorent haut et fort : nous sommes aussi des hommes dignes, valeureux, braves et résolu, alors,

« Frères Tebboune et Aoun ne

nous laissez pas tomber face à l'oligarchie et la caste ! », car ils savent que cette nouvelle fenêtre d'opportunité depuis avril 2019 - il est à noter que le ministre, militant et patriote Aoun est très sensibilisé et conscient de l'émergence du (le) politique dans la scène sociale car il a diagnostiqué in situ et en grandeur nature comment l'oligarchie traître et compradore, incrustée dans l'appareil d'Etat, a cannibalisé Sidal au détriment de l'intérêt collectif - est étroite et profonde, et, ne restera pas toujours ouverte, appellent qu'il est bien temps que les gens de notre pays aient un gouvernement à leur service et pas au service des privilégiés, car de larges secteurs des puissants oligarques s'appliquent à la restreindre ou à l'occuper afin de restaurer leur ordre d'en haut. L'extrême vigilance est de mise. (Voir l'excellent ouvrage d'Ernesto Laclau qui décrit parfaitement cette transition politique dans son ouvrage, la Raison Populiste, Paris Edit.Seuil, 2008).

Le « social » est un terrain privilégié pour la construction politique, antérieur et prioritaire par rapport au terrain institutionnel et, évidemment, au terrain des échanges économiques. La principale force de Tebboune et Aoun, c'est qu'ils ont compris contrairement à tous leurs prédécesseurs que les volontés collectives populaires se construisent et se cristallisent à partir du bien commun et que la construction du pouvoir doit être faite en faveur des majorités appauvries ou maltraitées (hogra), à partir des souffrances de ceux qui vivent en position de subalternes. Ces derniers ne disposent de rien pour qu'émane une essence commune, si ce n'est leur même opposition à une situation existante, à des dominateurs, et leur espoir en un avenir meilleur.

Il faut se souvenir que la révolution russe, par exemple, s'est dé-

roulée en contradiction avec ce qu'enseignaient les manuels à l'époque (Marx incarnait à la fois le politique (créateur de la 1^{re} internationale ouvrière 1864-1876), le scientifique (via son œuvre Le Capital, Marx désosse scientifique tout l'appareil capitaliste et impérialiste) et le philosophe (Matérialisme Dialectique et Historique); Marx le politique avait exclu qu'une révolution, pût avoir lieu en Russie, pays trop féodal, arriéré où il n'y avait rien à distribuer car la classe ouvrière n'était pas dominante et conquérante, mais le triomphe de la révolution d'octobre de 1917 lui a donné tort. Idem pour Cuba, l'Algérie, le Vietnam et la Chine.

Ce concept du social est insuffisamment tiré au clair au niveau des pratiques et de la philosophie politique en Algérie. Le social est un champ de pratiques sédimentées, c'est-à-dire des pratiques qui occultent les actes originaires de leur institution politique contingente. Nous insistons sur le fait que le pouvoir est constitutif du social, car il ne pourrait y avoir de social sans les rapports de pouvoir qui lui donnent forme. Ce qui est à un moment donné, est considéré comme un « ordre naturel » - avec « le sens commun » des identités collectives qui l'accompagnent - est le résultat de pratiques hégémoniques sédimentées, ce n'est jamais la manifestation d'une objectivité plus profonde, externe aux pratiques qui l'ont généré.

C'est pourquoi la société ne doit pas être perçue comme le déploiement d'une logique qui lui serait extérieure ; pour Marx, les forces de production, pour Hegel le développement de l'esprit absolu, ou bien les lois de l'histoire pour divers courants positivistes.

A suivre

*Dr en physique et DEA en économie

EL TARF

La distribution de l'eau préoccupe les élus



A.Ouelaa

Les élus de l'APW ont tenu mercredi leur première session de l'année. Plusieurs points étaient inscrits à l'ordre du jour de cette session. Berjem Bousaha, P/APW, a été le premier à prendre la parole, à l'ouverture de cette session. Il a parlé de l'investissement, son impact sur l'économie locale et nationale.

Créateur d'emploi par excellence, de fiscalité et de richesse, il est nécessaire d'encourager l'investissement et lever les contraintes qui inhibent ce secteur. Le wali, dans son intervention, a abondé dans le même sens tout en vantant les progrès réalisés, présents et à venir, dans l'industrie pharmaceutique. Ensuite, ce sont les recommanda-

tions de la précédente session et leurs concrétisations qui ont été abordées avec ce qui a été réalisé, ce qui ne l'a pas été et les raisons.

Les actions de solidarité en ce mois sacré ont eu aussi la part belle. En ce sens, ce sont 40 milliards de centimes qui ont été versés dans les comptes de 40.000 familles nécessiteuses. Pour les aides couffins du Ramadhan ou les aides alimentaires, 1000 familles habitant surtout les zones d'ombre ont eu droit à cette aide.

A noter aussi le travail des bénévoles dans les « restaurants de la rahma » dans de nombreuses communes qui préparent tous les jours des repas chauds pour les routiers et des migrants. Concernant le développement, le Wali a avancé le chiffre de 4,6 milliards de dinars

pour les projets relevant du sectoriel. Concernant les opérations relevant des PCD (plan communal de développement), l'enveloppe allouée s'élève à 160 milliards de centimes, une enveloppe jugée insuffisante selon de nombreux maires. En ce qui concerne les opérations pour le sectoriel, leur nombre s'élève à 102 dont 42 ont été clôturées, soit un taux de 41%. Enfin, des élus sont intervenus pour soulever des préoccupations liées au quotidien du citoyen et la nécessité de leur trouver les solutions idoines.

Il s'agit surtout de la problématique de la distribution de l'eau dont le rationnement est inévitable avec l'insuffisance de la pluviométrie cette année, le secteur de la santé, le transport entre autres.

GUELMA

L'hôpital « mère-enfant » opérationnel

Le secteur de la santé dans la wilaya de Guelma a été renforcé par la mise en service, jeudi, de l'établissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant, chahid Mohamed-Maalem. La wali, Mme Houria Aggoune, a déclaré à la presse à cette occasion que cette infrastructure sanitaire d'une capacité de 140 lits permet d'améliorer les conditions de prise en charge des femmes enceintes et de mettre fin aux déplacements répétés des femmes vers les wilayas voisines pour leurs accouchements.

La wali a qualifié le nouvel hôpital d'acquis "important" pour la wilaya, indiquant que sa mise en service, avec l'ensemble des services dotés d'équipements modernes, entre dans le cadre de l'amé-

lioration de la prise en charge des citoyens en matière de santé. La cheffe de l'exécutif local a rappelé que l'établissement comprend les services de pédiatrie, gynécologie, maternité, imagerie médicale, réanimation, suivi des femmes après l'accouchement, ainsi qu'une unité de prise en charge des femmes enceintes à haut risque et 4 salles d'interventions chirurgicales équipées de matériels modernes.

Mme Houria Aggoune a indiqué que l'établissement est dirigé par une équipe médicale, paramédicale et administrative composée de 300 fonctionnaires. Il a accueilli l'ensemble des patients orientés par les services pédiatrie, gynécologie et maternité de l'hôpital Hakim Okbi qui enregistrait une surcharge

et qui sera réaménagé pour accueillir d'autres services médicaux, a-t-elle ajouté.

La wali a assuré que les autorités locales veillent à l'achèvement des travaux en cours, en premier lieu le service des urgences médicales, l'hôpital 60 lits de la commune de Hammam Debagh et l'école de formation paramédicale. Elle a révélé que la wilaya de Guelma bénéficiera d'un projet d'un hôpital de 120 lits, une fois les études achevées et le terrain d'assiette du projet identifié. L'établissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant a enregistré, dès son entrée en service, une première naissance, un garçon prénommé Haidar, né à 9h15, qui a reçu la visite des autorités locales.

BATNA

18 autorisations exceptionnelles à des investisseurs

Un total de 18 autorisations exceptionnelles a été accordé depuis le début de l'année 2023 à des investisseurs privés pour leur permettre de démarrer leur activité, a indiqué jeudi à l'APS le directeur local de l'industrie, Djelloul Nasri. Il s'agit de projets d'unités productives spécialisées dans la fabrication de céramique, de médicaments, d'articles plastiques, d'éponge, de chaussures et de fibres industrielles qui permettront de générer 3.470 postes d'emplois, a précisé la même source. Ces projets se répartissent sur la zone industrielle d'Aïn Yagout, les zones des activités d'Aïn Yagout, de Tazoult, de Barika, de Fesdis, de Timgad et d'El Madher, a souligné le

directeur de l'industrie qui a relevé que parmi ces projets figure une usine de fabrication de médicaments anti-cancer à Aïn Yagout ayant obtenu cette autorisation exceptionnelle dans un délai record de trois jours.

Depuis le lancement le 19 décembre 2021 de l'opération de délivrance de ces autorisations exceptionnelles, 94 autorisations ont été accordées à ce jour à des investisseurs ayant permis l'entrée en activité de leurs unités générant plus de 8.600 emplois, a ajouté le même responsable affirmant que 125 dossiers déposés au niveau des services de la direction de la santé ont fait l'objet d'étude et de levée des entraves durant la même période.

Quatre (4) autres autorisations exceptionnelles seront prochainement délivrées tandis que 27 dossiers ont fait l'objet de rejet temporaire jusqu'à l'élimination des insuffisances relevées, selon le même responsable. L'opération de recouvrement du foncier a permis de récupérer 79,3 hectares et 26 autres hectares sont en voie de recouvrement, selon le même responsable qui a assuré que l'opération est suivie par la commission chargée de l'assainissement qui effectue des sorties d'inspection et lance les procédures administratives de récupération du foncier industrielle inexploité pour le réattribuer aux investisseurs sérieux. Il est attendu dans ce contexte l'ouverture de cinq (5) unités productives nouvelles au cours de cette année dont trois (3) spécialisées en céramique, une dans la fabrication de chaussures et une autre dans la fabrication de produits en plastique.

BOUIRA

Près de 800 cas d'agression sur des ouvrages électriques et gaziers

Farid Haddouche

La direction de distribution de l'électricité et du gaz Sonelgaz de la wilaya de Bouira a déposé 428 plaintes à fin mars 2023. Slimane Kalakhi directeur de wilaya de la société avertit : « le phénomène des agressions des ouvrages électriques et gaziers, à travers la construction dans le périmètre de sécurité et de protection des ouvrages d'électricité et du gaz, constitue une menace permanente pour la sécurité des personnes et des biens. Ces agressions peuvent inévitablement entraîner plusieurs accidents mortels et des dégâts matériels ». Afin d'éviter ces risques, la direction de distribution de la wilaya de Bouira indique qu'elle a procédé au « recensement de toutes les constructions sous, sur ou à proximité des ouvrages électriques et gaziers, sans respecter les normes de sécurité pour établir ensuite des devis de déplacement de ces

ouvrages accompagnés de mises en demeure transmises aux personnes responsables de ces agressions pour paiement pour que nos services procèdent aux travaux de déplacement ». En cas de non-paiement, « la direction de distribution de la wilaya de Bouira procédera au dépôt de plainte à l'encontre des concernés pour des poursuites judiciaires ». La chargée de la communication auprès de Sonelgaz Bouira, Mel-le Widad Benyoucef, a indiqué qu'à fin mars « 799 cas d'agressions ont été recensés, dont 384 sur les ouvrages électriques et 415 sur les ouvrages gaziers. 575 devis ont été établis accompagnés de mises en demeure, 428 plaintes ont été déposées auprès des autorités judiciaires compétentes, le reste a été réglé ». « L'objectif de cette procédure demeure la sécurité des personnes et des biens, afin de situer la responsabilité de chacun », conclut la même source.

AÏN DEFLA

Les sources thermales pour promouvoir le tourisme

Le ministre du tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche a souligné, jeudi à Aïn Defla, la nécessité de mettre en valeur les sources thermales au niveau national en vue de promouvoir le tourisme interne. Lors d'une visite de travail qu'il a effectuée dans la wilaya d'Aïn Defla, Mokhtar Didouche a indiqué que les sources thermales doivent être mises en valeur pour promouvoir le tourisme interne, dans le cadre de la vision du secteur visant le développement de tourisme au niveau local. Le ministre a ajouté, lors d'un point de presse tenu à l'issue de la visite, qu'un "recensement national général des sources thermales a été réalisé récemment", ajoutant à ce propos que la wilaya d'Aïn Defla en possède huit (8) dont la moitié a des "vertus thérapeutiques avérées", a-t-il affirmé. Concernant la stratégie du déve-

loppement du secteur du tourisme, M. Didouche a fait savoir que des pôles touristiques ont été ciblés pour "implanter un certain nombre de projets qui seront dédiés à des investisseurs qui vont donner un plus, promouvoir et mettre en valeur le tourisme de montagne et le thermalisme".

Quant au financement des projets dans le secteur, il a déclaré que dans le cadre de partenariat public-privé, "des possibilités vont être données à tous ceux qui veulent investir dans le tourisme". Il a également donné des instructions, lors de sa visite à la station thermale de Hammam Rigba, d'achever dans les meilleurs délais tous les travaux non encore lancés, notamment la restauration et la modernisation de l'hôtel Zaccar. Par ailleurs, le ministre a aussi procédé à l'inauguration de deux infrastructures hôtelières.

BOUMERDÈS

Réception de l'hôpital de 240 lits début 2024

L'hôpital de 240 lits, en cours de réalisation au lieu-dit Sahel, dans la banlieue de Boumerdès, sera réceptionné au début de l'année 2024, au vu de son taux d'avancement actuel, selon les services de la wilaya. Selon les explications fournies au wali, Yahia Yahiatene, lors d'une visite d'inspection de plusieurs projets de développement dans la commune de Boumerdès, le taux d'avancement des travaux de réalisation du projet de réalisation d'un nouvel hôpital, qui a accusé "un retard important" dans sa réalisation avant sa relance en 2020, est de 70 % actuellement et sera réceptionné début 2024, selon la même source. "Les services concernés de la wilaya ont mobilisé tous les moyens nécessaires et ont procédé à la levée de toutes les contraintes, afin de livrer ce projet dans ses délais contractuels", selon les responsables du projet.

S'exprimant au sujet de l'équipement de ce futur établissement hospitalier, le directeur de la santé et de la population de la wilaya, Saïd Ouabbas, a assuré, dans son intervention lors de la même visite, que "toutes les mesures ont été prises pour l'acquisition des équipements et la préparation des staffs médicaux et paramédicaux qui assureront son encadrement". Le wali a souligné l'importance de ce projet, "objet d'une attention particulière des responsables et des citoyens de la wilaya", signalant que la structure sera "renforcée, ultérieurement, par une faculté de médecine" tout en insistant sur "sa livraison dans les délais fixés".

Ce projet a été inscrit en réalisation en 2006, au titre du programme quinquennal 2005-2009, pour une enveloppe initiale de 1,3 milliard de DA, réévaluée à près de cinq milliards de DA.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 ramadhan 1444

El Fedjr
04h55

Dohr
12h50

Assar
16h28

Maghreb
19h19

Icha
20h41



Destinés aux habitants des immeubles en ruine d'Arzew Lancement des travaux de 390 logement sociaux cette semaine

D. B.

Les travaux de réalisation de 390 logements sociaux destinés aux habitants des immeubles menaçant ruine de Haï Benboulaïd seront lancés au courant de cette semaine. C'est ce qui ressort de la réunion de travail tenue en fin de semaine entre le maire d'Arzew M. Djilali Belkheir et l'entreprise chargée de réalisation. Lors de cette réunion, les présents se sont penchés sur l'étude technique du projet et ont décidé de lancer les travaux au courant de cette semaine. La commune d'Arzew a bénéficié d'un quota de 390 logements sociaux qui seront destinés aux habitants des immeubles menaçant ruine de Haï Benboulaïd, indiquent les services de la wilaya. Il s'agit des résidents d'une dizaine d'immeubles dans ce quartier constituant un réel danger pour les occupants mais

aussi pour les riverains. Selon les mêmes sources, ce programme sera réalisé pour parer à la forte demande de logements au niveau de la daïra d'Arzew. A ce titre, les responsables de la commune d'Arzew ont procédé il y a quelques jours à la désignation de l'entreprise chargée des travaux et l'installation du chantier.

Le délai de réalisation de ces logements de type F3 a été fixé à 24 mois. Le projet comporte également l'ensemble des commodités dont la réalisation de locaux commerciaux, un parking, des espaces verts et aires de jeux pour enfants, a-t-on ajouté. Par ailleurs, quelque 1.300 logements sociaux seront distribués à El Mohgoun, dans la daïra d'Arzew, à la fin du mois en cours, avait indiqué dernièrement le wali d'Oran M. Saïd Sayoud.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'ins-

pection dans la daïra d'Arzew, le wali a souligné que les travaux de réalisation de ces logements, destinés aux bénéficiaires ayant déposé des dossiers par points résidant dans la daïra, sont achevés à cent pour cent en attendant les travaux d'aménagement externe et seront attribués avant le mois du ramadhan prochain. Des directives ont été données aux services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) pour accélérer les travaux d'aménagement externe, ainsi qu'aux services de la daïra d'Arzew pour achever l'examen des dossiers qui tirent à leur fin, a-t-il fait savoir, affirmant que ces logements de type F3 seront distribués à leurs bénéficiaires dans les brefs délais. Le même responsable a rappelé que, depuis septembre 2021, environ 20.000 logements ont été distribués dans la wilaya d'Oran dont 15.000 logements publics locatifs.

Le secteur de la santé renforcé par 900 nouveaux lits Entrée en service prochaine de cinq nouveaux établissements hospitaliers

Le secteur de la santé à Oran sera renforcé par l'entrée en service l'été prochain de cinq nouveaux établissements hospitaliers totalisant 900 lits, a-t-on appris mercredi du wali, Saïd Sayoud.

Lors d'une rencontre avec les représentants de la société civile, le même responsable a déclaré que la wilaya d'Oran est habilitée à devenir un pôle médical par excellence à travers la réception de cinq établissements hospitaliers d'un total de 900 lits l'été prochain, qui s'ajoutent aux établissements hospitaliers existants actuellement. Il s'agit de l'hôpital de 240 lits à Gdyl, de l'hôpital de Haï Nedjma, de l'hô-

pital de 60 lits à El Kerma et de l'hôpital des urgences médicales de Oued Tlélat, a indiqué le wali, soulignant qu'à l'exception de l'hôpital des urgences médicales de Oued Tlélat prévu d'être achevé en mai prochain, toutes les autres structures hospitalières ont vu leurs travaux achevés à cent pour cent et sont en phase d'équipement avant d'entrer en service l'été prochain au plus tard. Saïd Sayoud a annoncé que 33 investissements privés du secteur de la santé sont en voie de concrétisation. Au sujet de l'établissement hospitalier universitaire «1^{er} Novembre 1954», il a indiqué qu'un bureau d'études spécialisé s'attèle actuelle-

ment sur l'organisation du service des urgences médicales. Par ailleurs, il a souligné que le projet de réalisation de la station de dessalement de l'eau de mer de la région de Cap Blanc d'une capacité de 300.000 mètres cubes/jour enregistre un rythme avancé et sera livré l'année prochaine. Le même responsable a appelé la société civile à se mobiliser pour accompagner les Jeux panarabes dont quatre disciplines sportives seront abritées par la ville d'Oran du 5 au 15 juillet prochain. Il s'agit du football, du handball, de la gymnastique et de la natation. Un comité local de soutien de l'organisation de ce tournoi a été installé.

Epidémie de produits chimiques et désinfection des vides sanitaires Lancement des opérations de démoustication dans plusieurs communes

J. Boukraa

La préservation de l'environnement est un enjeu majeur. Dans ce contexte, de nombreuses communes ont lancé des opérations de démoustication. Ces actions consistent en une pulvérisation de pesticides par des travailleurs des communes pour lutter contre les nuisances causées par les moustiques. Cette mesure témoigne de l'engagement des communes à maintenir la propreté et la sécurité de notre environnement malgré les difficultés et les contraintes. Chaque commune dispose d'équipes spécialisées pour la démoustication, et cette opération doit être effectuée à des périodes précises, soit en début du printemps, sinon elle sera sans aucune efficacité. L'essentiel de la lutte anti-larvaire repose sur deux axes d'intervention : l'épandage de produits chimiques au niveau des oueds concernés et la désinfection des vides sanitaires. Si cette campagne n'est pas menée, la deuxième phase de démoustication n'aura aucun effet et les moustiques se proliféreront, rendant la lutte difficile durant les mois d'été.

Il est important de souligner que certains immeubles, dont les caves demeurent inondées à longueur d'année, constituent un endroit approprié pour la multiplication de ces petits insectes nuisibles. En été, les moustiques, qui prolifèrent dans les débris et autres immondices, leur lieu de prédilection, indisposent et causent bien des désagréments à la population. Ces désagréments sont tels que depuis quelques jours déjà, les ventes de produits de lutte contre les moustiques, tels que les pastilles, connaissent une hausse significative. Cependant, il est important de noter que certains de ces produits peuvent constituer un facteur de risque pour la santé, notamment pour les bébés et les personnes souffrant d'allergies. Des études sur la biodiversité, ainsi que des études écologiques menées par des entomologistes algériens, ont relevé l'existence de 67 espèces de moustiques en Afrique méditerranéenne et de 46 espèces en Algérie, dont certaines peuvent être dangereuses pour la santé, car elles sont vectrices de maladies. Parmi ces espèces, on trouve le Culex Pipiens, le moustique urbain le plus redoutable puis-

qu'il constitue une source de nuisance pour la population.

Il est donc essentiel de prendre des mesures pour lutter contre les moustiques, mais il est tout aussi important de le faire de manière responsable et sûre pour la santé humaine. Pour que la lutte anti-moustique soit efficace, il faut s'attaquer à la source, autrement dit aux larves, en vidangeant les vides sanitaires, car leur développement s'effectue dans l'eau. De plus, il est recommandé d'utiliser des produits nouveaux et de procéder à des tests de sensibilité afin de déterminer la dose létale du produit. Enfin, il est crucial de sensibiliser la population sur les risques des pastilles contrefaites et de privilégier des produits plus naturels et moins dangereux pour la santé.

Boutlélis Un piéton mortellement fauché par une voiture

Un septuagénaire a été mortellement fauché par une voiture sur la route nationale 02 à hauteur de la commune de Boutlélis. Selon un communiqué de la protection civile, l'homme est âgé de près de 70 ans. Il est mort sur le coup. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte.

Direction des moudjahidines-Musée du moudjahid Commémoration du 74^e anniversaire de l'attaque de la grande poste



Le 74^e anniversaire de l'attaque armée du siège de la poste centrale d'Oran, exécutée par l'Organisation spéciale (OS) dans le sillage de la préparation de la Glorieuse guerre de libération nationale, a été célébré mercredi. A cette occasion, la direction des moudjahidine et des ayants droit de la wilaya a organisé, en coordination avec le bureau local de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) et le Musée du moudjahid, ainsi que plusieurs instances publiques, une halte au niveau de la recette principale d'Algérie Poste au centre-ville d'Oran, dont l'édifice a été le théâtre de cette attaque historique le 5 avril 1949.

Le service des archives de la wilaya d'Oran a organisé une exposition historique sur cet événement et les figures révolutionnaires qui y ont participé dont les moudjahidine défunts Ahmed Ben Bella, Hocine Aït Ahmed, Ahmed Bouchaïb, El Hadj Benalla et Benzerga Benaoun, en plus des chouchada Souidani Boudjemaa, Hamou Boutlélis et autres. Des équipements et des effets personnels utilisés dans l'opération sont exposés à cette occasion.

Cette action armée a été menée dans le cadre des efforts de l'Organisation spéciale (OS) créée le 15 février 1947 par un groupe de militants du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD).

L'attaque, qui avait pour objectif de procurer des fonds pour acheter les armes et les munitions nécessaires au déclenchement de la Guerre de libération nationale a été proposée par Bakhti Nemmiche qui était employé à la grande poste d'Oran, selon le témoignage du moudjahid Ahmed Ben Bella, a indiqué Pr Mohamed Bendjebbour de l'Université d'Oran-1 «Ahmed Ben Bella». Ce chercheur en Histoire a indiqué que l'attaque contre la poste d'Oran était prévue le premier lundi du mois de mars 1949. Les conditions n'étant pas favorables, il a été décidé de la reporter au premier lundi du mois suivant, à savoir le 5 avril. Selon la même source, cette opération a permis de mettre la main sur un montant 3,178 millions de francs français qui se trouvait dans le coffre-fort de la grande poste, lequel a servi ensuite pour l'acquisition d'armes de la Libye.

Direction du tourisme Des visites de sites archéologiques au profit des enfants

La direction du tourisme et de l'artisanat d'Oran a lancé des sorties pédagogiques au profit des enfants à des sites archéologiques de la capitale de l'ouest du pays, a-t-on appris mercredi de ses services. Une première sortie ayant ciblé 500 élèves a été organisée au site archéologique «Les Arènes» à la cité Mohieddine et une deuxième au profit de 420 autres au parc Abdelhamid Ibn Badis dans le vieux quartier de Sidi El Houari, a indiqué le chef de service activité touristique, Mourad Boudjenane.

Cette initiative destinée aux élèves

du cycle primaire et encadrée par une équipe de guides touristiques vise la promotion du tourisme culturel et à faire découvrir aux enfants les sites archéologiques et historiques d'Oran afin de développer leurs connaissances dans ce domaine, en plus de leur permettre de passer d'agréables moments de détente.

Co-organisée avec la direction de l'éducation et l'APC d'Oran, elle se poursuivra en faveur d'écoliers d'autres établissements scolaires. A noter que chaque visite est réservée à un seul site archéologique, souligne-t-on.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Tou Youcef, 54 ans, Oran
Aabi AEK, 81 ans, Oran
Bourokba Kouider, 84 ans, Oran
Jendir Lakhdar, 82 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 ramadhan 1444

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h13	13h05	16h43	19h34	20h55



TLEMCEM

Une nouvelle unité des Urgences ouverte le 5 juillet

La nouvelle unité des urgences médico-chirurgicales du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tlemcen va ouvrir ses portes le 5 juillet, a-t-on appris auprès de Mohamed Ameri, directeur de la santé et de la population (DSP) de la wilaya.



Khaled Boumediene

Animant un point de presse à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la santé ce jeudi au niveau du palais de la culture «Abdelkrim Dali», M.Ameri a précisé que «cette nouvelle structure des UMC disposera d'une capacité de 150 lits, 5 blocs opératoires et ses services d'imagerie et de radiologie rassemblés en un même lieu, 16 box de consultations ainsi que d'une grande salle d'accueil des patients et salles de veille». «Les travaux sont presque en phase d'achèvement et les procédures administratives et techniques ont été finalisées pour l'acquisition des équipements et matériels. Dans quelques semaines, le service des urgences de l'hôpital va basculer vers le nouveau bâtiment flambant neuf. Cette nouvelle unité va permettre d'optimiser les services et de répondre à l'attente des patients dont le nombre ne cesse d'augmenter», ajoute le même responsable.

Il faut rappeler que l'actuelle structure des UMC ne pouvait contenir l'important flux de malades en raison de son exiguïté. Des patients attendaient d'être pris en charge pendant plusieurs heures. D'autres étaient auscultés sur des lits installés dans les couloirs à cause de la saturation enre-

gistrée. Par ailleurs, le DSP de Tlemcen a annoncé que sa direction envisage la création de trois maisons du diabète à Tlemcen, Sebdou et Maghnia, pour la prise en charge personnalisée des patients diabétiques.

«Ce type de dispositif proposera une prise en charge des patients tout au long de leur vie. Ces lieux d'accueil et d'échanges autour de la maladie avec le soutien du personnel médical et paramédical seront ensuite généralisés à travers d'autres localités de la wilaya, afin de proposer un programme complet d'éducation thérapeutique et développer l'autonomie du patient dans sa prise en charge et l'associer pleinement à son traitement sous une supervision médicale spécialisée, s'articulant sur plusieurs volets dont la découverte et la compréhension de la maladie, le suivi psychologique encadrant le patient tout au long de son traitement et la nutrition et l'activité physique».

Lors de cette journée mondiale de la santé organisée par la DSP sous le thème «L'accès à la santé de tous les étudiants» en présence des autorités civiles et militaires, du représentant de la direction générale du CHU, Pr. Abdelhafid Bedjaoui et des cadres de la DSP et spécialistes de la santé, le docteur El Hadi Mohamed Bestaoui du service de la médecine interne du CHU a axé

son intervention intitulée «Le diabète chez l'adulte» sur la prévalence, les complications, la fréquence du diabète sucré ainsi que la prévention des complications, les objectifs thérapeutiques et le suivi des examens recommandés. Il a insisté sur l'importance de la prise en charge du diabète de type II, qui constitue selon l'orateur, la première cause de cécité, d'amputation non traumatique, d'entrée en insuffisance rénale chronique et représente une cause essentielle de l'infarctus du myocarde avant d'aborder l'aspect nutritionnel qui demeure la pierre angulaire, voire le fondement de la prise en charge du diabète. «Il est important de souligner cet aspect afin que les patients comprennent que le traitement par les médicaments ne régle pas seul le diabète. La pratique sportive, en fonction des capacités physiques du patient, et l'alimentation sont à prendre en compte», a-t-il affirmé.

A noter qu'à l'ouverture cette rencontre, le wali de Tlemcen, Amoumène Mermouri, a adressé ses vœux aux professionnels et travailleurs du secteur de la santé, en mettant en exergue les efforts de l'Etat visant à «contrer cette maladie chronique croissante et à garantir la prise en charge globale aux patients, du diagnostic au traitement du diabète et de ses maladies métaboliques associées».

TIARET

Un Iftar à l'hospice de vieillesse

El-Houari Dilmî

Une ambiance bon enfant a régné, mercredi à l'heure de l'Iftar, au centre d'accueil pour personnes âgées de la ville de Tiaret. En effet, louable initiative que celle du président de l'assemblée populaire de wilaya, Louakal Bekheira, et les élus de la première institution élue de la wilaya, qui ont cotisé de leurs propres poches, pour offrir un iftar en l'honneur de la soixantaine de pensionnaires de l'hospice de vieillesse, en présence du wali et des cadres et élus de la wilaya. Le bonheur s'affichait sur tous les visages des pensionnaires, hommes et femmes, qui le temps d'une soirée festive, ont un peu oublié l'éloignement de leur environnement originel, et rompre avec un quotidien déjà lourd d'amertume et de morosité. Le centre d'accueil pour personnes âgées affiche un environnement très propre. Les personnes âgées sont chouchoutées, elles ne manquent de rien comme des douches, un salon de coiffure, un réfectoire spacieux et un jardin d'ornement bien entretenu. H'rira fumante, boureks croustillants et autres mets succulents ont été servies à tout le monde, dans une atmosphère chaleureuse

ressuscitée grâce la générosité d'hommes et de femmes en permanence dévoués pour servir les pensionnaires.

Une soirée de chants religieux, agrémentée de cadeaux distribués aux pensionnaires a été le clou de la belle soirée. Selon le président de l'APW, une machine à laver industrielle et des habits neufs seront distribués aux hôtes de l'hospice de vieillesse à l'occasion de l'Aïd El-Fitr.

D'autres actions caritatives sont organisées tout au long de ce mois de Ramadhan par des associations et autres bienfaiteurs, à l'image de l'association "Tiaret-Charité" qui a monté un chapiteau à l'entrée de la localité de Guertoufa, pour servir quelque 300 repas par jour. Vendredi, Nouredine Benbraham, président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), en visite dans la wilaya, a pris part en compagnie des responsables et élus locaux, à un iftar collectif au niveau du chapiteau de Guertoufa. Le bureau de wilaya de la Coordination nationale de la société civile, présidé par Nouredine Mohammedi, a lui aussi, offert plusieurs repas pour les personnes de passage dans la ville de Tiaret ainsi que des migrants.

MASCARA

Saisie de kif, huit arrestations

Belkecir Mohamed

Il ne se passe pas un jour, sur tout en ce mois sacré, sans que les services de sécurité ne procèdent à des saisies de drogue. Ainsi les policiers ont la main sur plus de 0,5 kg de kif en possession d'individus qui ont été neutralisés. La première descente a été menée au quartier de Bab Ali suite à des renseignements signalant un dealer qui a été interpellé. Son fournisseur a été

identifié et arrêté. Les policiers ont arrêté par la suite deux autres individus. La perquisition d'un domicile a permis la découverte de 2 plaquettes et demi de kif.

La seconde affaire concerne la mise hors d'état de nuire de deux dealers au centre-ville. L'extension d'enquête hors wilaya a permis de neutraliser deux individus et la découverte de plus 247 grammes de kif. Au total, plus de 0,5 kg de kif a été saisi et huit personnes arrêtées.

MOSTAGANEM

Les réseaux d'électricité et de gaz renforcés

La wilaya de Mostaganem a bénéficié dernièrement de 38 opérations de raccordement au réseau d'électricité et la dotation en gaz naturel des régions rurales et enclavées, a-t-on indiqué jeudi dans un communiqué de la direction de wilaya de la Société de distribution de l'électricité et du gaz (filiale Sonelgaz). Ces opérations comprennent neuf projets de raccordement au gaz naturel et 29 d'acheminement de l'énergie électrique à destination des installations dans le cadre de la convention signée entre le groupe Sonelgaz et le ministère de l'Energie et des Mines au mois de novembre dernier, a ajouté la même source. Il a été procédé jusqu'à présent à la mise en service de deux projets de gaz sur neuf (9), au profit de la localité de Benyahia dans la commune de Hassiane, ainsi que les localités de Melalha et Ouled El Khayen dans la commune de Ouled Maallah.

En ce qui concerne l'état

d'avancement des opérations de raccordement au réseau d'électricité, les autorités locales ont, jusqu'à présent, mis en service deux projets au profit des localités de Amariche et Amamra, dans la commune de Ouled Maallah, ainsi que l'agglomération rurale de Ouled Miloud relevant de la commune de Safsaf, a-t-on indiqué.

Parallèlement à cela, Sonelgaz a procédé récemment à la mise en service d'un projet de branchement de 40 logements sociaux dans la commune de Tazgaït au gaz naturel après la levée, par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), des réserves liées aux colonnes montantes, a ajouté la même source.

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2023, la localité de Mazila, rattachée à la commune de Sidi Ali (60 foyers), a bénéficié d'une nouvelle opération de renforcement de l'électricité dans le cadre du programme d'investissement de Sonelgaz.

SIDI BEL-ABBÈS

L'alimentation en eau suspendue à partir du transfert «Chott El Gharbi»

L'alimentation en eau potable de neuf communes situées au sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès à partir du transfert "Chott El Gharbi" a été suspendue après l'enregistrement de grandes fuites dans la canalisation, a-t-on appris jeudi auprès de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) qui a rassuré quant à la prise en charge des travaux de réparation.

Le chargé d'information et de communication, Khaled Belabbassi, a indiqué à l'APS qu'après avoir

enregistré une fuite importante et subite au niveau de la conduite principale, d'un diamètre 900 millimètres, qui assure l'approvisionnement en eau potable de la région Sud de la wilaya à partir du transfert de Chott El Gharbi, il a été procédé mercredi à la suspension de l'alimentation en eau dans neuf communes. Il s'agit des communes de Moulay Slissen, Ras El Ma, Rdjem Demmouche, Bir El Hamam, El Haçaiba, Oued Sebaâ, Ain Tindamine, Chetouane et Benbadis.

Pour parer à ce dysfonctionnement, l'Algérienne des eaux a eu recours à l'exploitation des sources existantes dans ces communes selon la capacité de production de chaque source tout en veillant au programme de distribution.

L'ADE de Chott El Gharbi assure la prise en charge des travaux de réparation de la fuite d'eau dans les meilleurs délais pour reprendre le programme régulier de distribution en ce liquide vital de ces communes, a-t-on souligné.

CHLEF

Incendie à la forêt de Sidi Merouane

Abbad Miloud

Un incendie s'est déclaré jeudi vers 19 h, sur les hauteurs de la forêt de Sidi Merouane dans la commune de Ténès. Les éléments de la protection civile de Ténès sont intervenus avant d'être renforcés

par ceux de Sidi Akkacha, Abou El Hassan, Beni Haoua et Chlef. Des renforts sont arrivés également de la wilaya de Tipaza.

La protection civile était à pied d'œuvre pour circonscrire l'incendie, la situation ayant été rendue difficile à cause de rafales de vent

qui soufflaient sur toute la région de Ténès. Le wali, accompagné des membres de la commission de sécurité s'est déplacé immédiatement sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Une enquête a été diligentée pour déterminer les causes de cet incendie.

Compétitions africaines interclubs Les clubs algériens fixés sur leurs adversaires

Les deux clubs algériens, CR Belouizdad et JS Kabylie, en Ligue des Champions d'Afrique seront respectivement opposés aux Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) et aux Tunisiens de l'ES Tunis, en quarts de finale de cette compétition continentale, alors qu'en Coupe de la CAF, l'USM Alger a hérité des Forces Armées Royales de Rabat, suivant les résultats du tirage au sort effectué au Caire. Ayant tous terminé à la deuxième place de leurs groupes respectifs à l'issue de la sixième et dernière journée de la phase de poules, les trois représentants algériens disputeront les matchs «aller» à domicile, avant de se déplacer chez leurs adversaires pour la manche «retour». En cas de qualification

pour les demi-finales, le CRB affrontera le vainqueur du duel qui mettra aux prises Simba SC (Tanzanie) et le Wydad de Casablanca (Maroc), alors que la JSK sera opposée au vainqueur de l'autre choc, entre Al Ahly du Caire (Egypte) et

le Raja de Casablanca (Maroc). En Coupe de la CAF, et toujours en cas de qualification, l'USMA sera opposée au vainqueur du duel qui mettra aux prises l'US Monastir (Tunisie) et l'ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire).

Programme : Quarts de finale

- 1- CR Belouizdad (Algérie) - Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud)
- 2- JS Kabylie (Algérie) - Espérance Tunis (Tunisie)
- 3- Simba SC (Tanzanie) - Wydad AC (Maroc)
- 4 - Al Ahly (Egypte) - Raja CA (Maroc)

Demi-finales

- 1- Vainqueur quart de finale 2 - Vainqueur quart de finale 4
- 2- Vainqueur quart de finale 3 - Vainqueur quart de finale 1

Finale

Vainqueur de la demi-finale 1 contre le vainqueur de la demi-finale 2.

Ligue 1

Belles empoignades à Oran et Sétif

M. Z.

La deuxième partie du championnat de la Ligue 1 aura lieu ce soir avec la programmation de deux matches dont les résultats pourraient déboucher sur quelques changements au classement. Le premier aura pour théâtre le stade du 8-Mai 45 de Sétif entre l'ESS et l'USMA. Les "Noir et Blanc" de l'Entente doivent impérativement gagner pour se réhabiliter avec leurs supporters après le dernier échec concédé à Constantine et surtout consolider leur position de troisièmes au tableau. Dziri Billel, le coach de l'ESS, qui sera face à son ancienne équipe, est appelé à trouver les solutions nécessaires pour disposer d'un adversaire direct pour le podium. Le public sétifien exige les trois points de la victoire,

ce qui risque de mettre une pression inutile sur les épaules des joueurs de l'Entente. En face, il y aura l'USM Alger qui a préparé dans le calme ce match avec probablement l'absence de Bousseliou qui est incertain. Revigorés par leur qualification aux quarts de finale de la Coupe de la CAF, les Usmistes ne sont pas faciles à manier notamment après leur régularité dans les résultats. Les Algérois veulent confirmer qu'ils ont de solides arguments à faire valoir et détrôner leurs adversaires du jour de la troisième place, d'autant que les "Rouge et Noir" comptent trois matches en retard. A Oran, plus précisément au stade Ahmed Zabana, le MCO, toujours en lutte pour son maintien, n'a aucune alternative que de s'imposer contre son hôte du jour, l'USM Khenchela. Le manque

de compétition et la mauvaise prise en charge du repos forcé risquent d'être fatals aux Oranais qui, en cas de contre-performance, se retrouveront dans une situation compliquée à la veille de leur match retard face au CR Belouizdad. Ainsi donc, le MCO est dans l'obligation de glaner les trois points mais ce ne sera pas facile devant l'USMK qui vient d'atomiser le Paradou AC par un cinglant 3 à 0. Aussi, les Khenchelins ne sont pas loin du podium, ce qui est motivant pour les protégés de l'entraîneur Nabil Neghiz à sortir le grand jeu et réaliser le meilleur résultat possible. Mais sait-on jamais ?

Aujourd'hui à 22 h 00

Oran: MCO-USMK
Sétif: ESS-USMA

Ligue 2 : Centre-Ouest

Favorable à l'ES Ben Aknoun, choc à Mécheria

Tous les regards seront braqués cet après-midi vers le stade du 20-Août de Mécheria, théâtre du choc SCM-ESM, dans un match capital dans la course à l'accession en Ligue 1. Les deux équipes gardent intactes leurs chances puisqu'elles accusent avec la JSMT un retard de trois unités sur le leader, l'ES Ben Aknoun. Un nul n'arrangera pas les affaires des deux équipes puisque le leader aura l'avantage d'accueillir l'ASM Oran. Il est très difficile d'émettre un quelconque pronostic à un moment où le championnat amorce son virage décisif compte tenu de la situation au classement général. Ceci ne nous empêche pas de dire que ce round s'annonce favorable pour l'ESBA qui évoluera à domicile face à l'ASMO. Les joueurs de l'Etoile tenteront d'enchaîner avec une cinquième victoire consécutive pour consolider leur position

de leaders et confirmer le large succès acquis à Saida. L'autre affiche aura lieu à Témouchent entre le CRT, qui n'a rien à espérer de ce challenge, et la JSMT, toujours en course pour le titre. Match indécis et plein de suspense en l'absence du public. Dans une rencontre qui se jouera à huis clos, les Tiaretis sont donc dans l'obligation de réagir face au CRT pour ne pas être distancés par l'ESBA qu'ils recevront lors de la prochaine journée. Cette 24^e journée sera également marquée par plusieurs duels dans la lutte pour le maintien. Les retrouvailles entre le WAT et le MCS s'annoncent palpitantes où le vaincu risque d'hypothéquer réellement ses chances de maintien. A Mascara, on aura droit à un autre choc des mal-classés entre le GC Mascara et le RC Kouba, deux formations qui joueront pour éviter le purgatoire en fin de

saison. Pour sa part, l'O Médéa, qui n'est pas encore sorti de l'auberge, se rendra à Chlef pour défier le MCB Oued Sly. Le SKAF de Khemis Miliana évoluera sur du velours face à son hôte du jour, le RCR, relégué depuis belle lurette. Enfin, le NAHD donnera la réplique au WAB dans un match entre les deux grandes déceptions de ce championnat.

M. Z.

Aujourd'hui à 15h00

Tlemcen: WAT-MCS
Ben Aknoun: ESBA-ASMO
Témouchent: CRT-JSMT
Mécheria: SCM-ESM
Mascara: GCM-RCK
Khemis Miliana: SKAF-RCR
Chlef: MCBOS-OM
Alger: NAHD-WAB

Ligue 2: Centre-Est

Périlleux déplacements du leader et son dauphin

Dans ce groupe Centre-Est, plusieurs affiches sont au programme de cette journée ce qui pourrait donner lieu à quelques changements en tête du tableau. Le leader, l'US Soufi sera en déplacement chez l'USMH où elle compte revenir un résultat positif pour conserver le fauteuil de leader. Ce ne sera pas tâche aisée devant les Harrachis qui sont capables du meilleur et du pire. Le dauphin avec un point de retard, l'AS Khroub aura un match difficile à négocier chez l'IRB Ouargla qui lutte pour son maintien. Troisièmes potentiels relégables, les Sudistes de l'Itihad sont condamnés à gagner pour tirer profit du choc MCEE-USC et la sortie de l'ASAM à Annaba. Le troisième, le NRB Teleghma (40 pts) ne devrait pas éprouver de grandes difficultés pour venir à bout de Hamra Annaba et revenir dans la course à la première place en cas de contre performances de

l'USS et de l'ASK. Dans la partie basse du tableau, on suivra de près le match MCEE-USC, deux équipes qui occupent conjointement la 12^e place. Un match à six points entre deux ex-sociétaires de l'élite qui luttent pour éviter la relégation en Inter-Régions. Les gars d'Oum El Bouaghi parviendront-ils à exploiter le huis clos ? Réponse après le match. A Annaba, l'ASAM, en quête de points, n'a pas droit à l'erreur devant les Bônois de l'USMAN qui sont tenus par l'obligation du résultat ne serait-ce que

pour respecter l'éthique sportive. Le match entre le MOC et le CAB s'annonce équilibré entre deux formations du milieu du tableau. En revanche, la JS Bordj Ménael doit impérativement l'emporter chez elle face à l'E Sour Ghoulane pour améliorer un tant soi peu sa position au classement. A Skikda, où la JSMS a composé son billet pour division inférieure risque de laisser encore une fois des plumes face à l'IB Khemis El Khechna.

M. Z.

Aujourd'hui à 15h00

Teleghma: NRBT Hamra
El Harrach: USMH USS
Annaba: USMAN ASAM
Constantine: MOC CAB
Skikda: JSMS IBKEK
Ouargla: IRBO ASK
El Eulma: MCEE USC
Boumerdès: JSBM ESG

Les Verts de l'Europe

FC Toulouse :

Chaïbi qualifie son équipe en finale de la Coupe de France

Remplaçant au coup d'envoi de la demi-finale Annecy-Toulouse, Farès Chaïbi, le néo-international algérien, s'est encore montré décisif. Il est définitivement la révélation 2022-2023 du football algérien. Devenu international avec les Verts grâce à ses belles performances avec le TFC, Chaïbi est déjà appelé à un gros transfert l'été prochain. En attendant de savoir s'il rejoindra une grande écurie d'Europe, Farès Chaïbi pourrait également permettre à Toulouse, à peine promue en L1, de jouer la Ligue Europa la saison prochaine. Grâce à son but, le TFC vient à bout d'Annecy (1-2) et rejoint le FC Nantes en finale de la Coupe de France.



Italie : Mehdi Dorval prolonge avec le SSC Bari

Devenu l'une des promesses de la Série B, Mehdi Dorval a été récompensé pour sa belle saison par une prolongation de contrat avec le SSC Bari. Dans un communiqué officiel, le club italien a annoncé avoir trouvé un accord avec le jeune joueur international algérien U23 pour une prolongation jusqu'en juin 2026. Le joueur de 22 ans se trouve dans le viseur de quelques clubs de Serie A, et cette prolongation devrait avant tout servir à faire monter les enchères pour son club.



Angers SCO : Ilyes Chetti condamné à quatre mois de prison avec sursis

Le défenseur d'Angers SCO Ilyes Chetti a été condamné avant hier, à quatre mois de prison avec sursis pour des faits d'agression sexuelle remontant à décembre 2022. Accusé d'agression sexuelle, le défenseur angevin Ilyes Chetti (28 ans) a été condamné à quatre mois de prison avec sursis, en comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC). Les faits remontent à la nuit du 4 décembre 2022, lors d'une soirée dans une boîte de nuit d'Angers. Ilyes Chetti a reconnu ses faits. Cet événement intervient au cœur d'une saison cauchemardesque réalisée par le club de l'Angou. Contre Nice (1-1), le SCO a récolté ce qui constituait son troisième point seulement engrangé depuis le 18 septembre, date de son dernier succès en championnat, à Nice justement (1-0). Bon dernier avec 11 points, Angers accuse un retard de 15 longueurs sur Strasbourg, premier non relégable, à neuf journées du terme de l'exercice 2022-2023.



Classement Fifa L'Algérie grimpe à la 34^e place

La sélection algérienne de football a gagné six places et occupe la 34^e position au classement mondial de la FIFA publié avant hier par l'instance internationale sur son site officiel. Ce bond de six places (40^e position le mois de décembre) s'explique par les deux victoires décrochées par les Verts à l'occasion des deux rencontres disputées en mars dernier face au Niger (2-1/aller et 0-1-re-

tour), pour le compte des 3^e et 4^e journées (Groupe F) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire. Sur le plan continental, la sélection algérienne occupe le quatrième rang et gagne trois places par rapport au dernier classement de la FIFA. Le prochain classement mondial de la FIFA sera publié le 20 juillet 2023.

ESPAGNE

Coupe du Roi: Benzema propulse le Real Madrid en finale



Epoustouflant Karim Benzema ! Grâce à trois buts et une passe décisive du Français, le Real Madrid, battu 1-0 à l'aller, a renversé la situation et s'est imposé 4-0 au Camp Nou mercredi contre le FC Barcelone pour rejoindre Osasuna en finale de la Coupe du Roi d'Espagne.

Les Merengues ont déboulé leur compteur juste avant la pause, sur un contre éclair mené par Vinicius et Benzema (45e+1), puis le Ballon d'Or 2022 a propulsé son équipe vers la finale en plaçant un ballon parfait à la base du poteau gauche de Marc-André ter Stegen (50e) et en transformant un pénalty provoqué par Vinicius (58e) au retour des vestiaires, avant de conclure son triplé à la 81e.

Un printemps de rêve pour l'avant-centre, déjà auteur d'un triplé majestueux dimanche contre Valladolid en Liga, et d'un but important contre Liverpool pour confirmer la qualification des Merengues pour les quarts de finale de la Ligue des champions.

Mercredi, il a encore une fois fait étalage de toute sa classe.

Sur le premier but, il a rendu le ballon à Vinicius, qui a vu sa frappe ralentie sur la ligne par Jules Koundé, avant que le «Nueve» ne se jette dessus pour le pousser dans les filets. Sur le deuxième but, il a bonifié la belle percée et

le beau décalage de Luka Modric. Sur le troisième, il a profité de la maladresse de Franck Kessié, qui a écrasé le pied de «Vini» dans la surface. Et sur le quatrième, il a encore profité d'un contre mené par le Brésilien avant de conclure tranquillement du droit.

Un nouveau récital pour l'attaquant du Real, qui totalise désormais 25 buts et six passes décisives toutes compétitions confondues cette saison.

De là à rêver d'un deuxième Ballon d'Or ? «Et pourquoi pas ?!», a glissé Carlo Ancelotti. «Il se trouve dans une condition physique optimale, et avec les qualités qu'il a, il crée des différences. Il reste l'un des meilleurs joueurs du monde. Et pas seulement des attaquants», a-t-il souligné.

LE BARÇA PLIE ENCORE

A l'inverse, la désillusion est immense pour l'entraîneur du Barça, Xavi, qui rêvait de priver le Real d'un deuxième trophée cette saison après lui avoir déjà subtilisé la Supercoupe d'Espagne en janvier en Arabie Saoudite. Mais il reste bien parti pour lui ravir son trône de champion d'Espagne.

«Le Real, si tu ne le tues pas, c'est lui qui te tue. En seconde, sincèrement, ils ont été meilleurs en tout point. On n'a pas baissé

les bras, mais on s'est désorganisé. Le deuxième but nous a déconnectés du match», a-t-il dit après le match.

«Mais si on gagne la Supercoupe d'Espagne et la Liga, ça restera une très bonne saison», a tenté de positiver Xavi.

Après trois clasicos remportés de rang, le Barça a plié chez lui, devant les 94.902 spectateurs du Camp Nou. Un cauchemar pour la défense blaugrana, qui n'a encaissé que neuf buts depuis le début de la saison en Liga, et qui en a pris quatre mercredi.

Après ces buts, les Catalans ont bien tenté de réagir, par des frappes d'Alex Baldé ou une percée improbable de Ronald Araujo notamment... mais rien n'y a fait.

Le public aussi s'est quelque peu éteint, après avoir chauffé le début du match en clamant notamment «Messi, Messi !», en signe de ralliement pour leur ancienne légende, en fin de contrat au Paris Saint-Germain.

Il s'est à peine réchauffé à la 85e, quand les esprits se sont échauffés autour de Vinicius.

RENDEZ-VOUS À SÉVILLE

Pour Ancelotti, la soirée est réussie : le technicien italien avait parié sur une composition très offensive, avec Rodrygo sur l'aile droite et Fede Valverde derrière lui, mais l'intensité déployée par ses joueurs lui a donné raison.

«Je suis fier que la machine soit revenue à température. C'est le moment le plus important de la saison, et quand on est à la bonne température, on est bien», a-t-il savouré après le match.

Lui qui avait promis, après la défaite en demi-finale aller au Bernabéu, que le Real allait gagner au moins un trophée cette saison, a désormais une autoroute : si le championnat semble perdu, la «Maison blanche» donne rendez-vous à Osasuna, tombé de l'Athletic Bilbao (1-0, 1-1 a.p.), le 6 mai à Séville, pour une finale de Coupe qu'elle n'a plus gagnée depuis 2014.

Ce sera un mois avant une autre finale potentielle : celle de la Ligue des champions, le 10 juin à Istanbul.

Mbappé «pas d'accord» avec l'utilisation de son image, le PSG retire la vidéo



Le Paris SG a enlevé la vidéo pour la campagne de réabonnement de la saison 2023-2024 après que la star du club Kylian Mbappé a critiqué le contenu et indiqué n'être «pas d'accord» avec l'utilisation de son image.

Jeudi en fin d'après-midi, la vidéo n'était plus visible sur la page YouTube du PSG, ni dans les résultats de recherche. En revanche, il est toujours possible de la regarder car la vidéo n'a pas été retirée de YouTube. «Le PSG est un grand club et une grande famille mais il n'est surtout pas le Kylian Saint-Germain», a écrit la star parisienne après avoir vu la campagne promotionnelle où il est en vedette.

«A aucun moment je n'ai été informé de la teneur de l'entretien avec mon interlocuteur», a-t-il ajouté, et «cela ressemblait à une interview basique lors d'une journée marketing du club. Je ne suis pas d'accord avec cette vidéo publiée».

L'attaquant français conteste qu'il ne lui a jamais été indiqué que cette interview serait utilisée dans ce but-là, sachant que d'autres joueurs

ont aussi été interviewés, a précisé son entourage. «Voilà pourquoi je me bats pour les droits sur l'image individuelle. Le PSG est un grand club et une grande famille mais il n'est surtout pas le Kylian Saint-Germain», a conclu le joueur dans sa communication.

Mbappé, assis dans les tribunes du Parc des Princes, est le seul à prendre la parole dans le film promotionnel pour la campagne de réabonnements pour la saison 2023-2024, où ne figurent pas les autres mégastars parisiennes, Lionel Messi, qui pourrait quitter le club à la fin de son contrat en juin, ni Neymar, blessé.

Les prometteurs «Titis» parisiens Warren Zaïre-Emery, Ismaël Gharbi et Ilyes Housni ainsi que l'international portugais Nuno Mendes figurent dans le clip, ainsi que le jardinier du stade.

Filmé dans les tribunes du Parc des Princes, il évoque les supporters. «Le 12e homme, c'est ce qui nous amène une force supplémentaire pour mener nos batailles», déclare notamment Mbappé.

Foot : l'Angleterre remporte la Finalissima féminine en battant le Brésil



Les championnes d'Europe anglaises ont battu jeudi leurs homologues d'Amérique du sud, le Brésil, aux tirs au but (1-1, 4-2 ap. t.a.b.), à Wembley, lors de la première édition féminine de la Finalissima.

La tentative de Tamires stoppée par Mary Earp et celle de la joueuse d'Arsenal, Rafaelle, sur la barre, ont permis aux Lionesses d'enchaîner un 30e match sans défaite depuis l'arrivée de la coach néerlandaise Sarina Wiegman sur le banc, à trois mois et demi du Mondial féminin en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Le match a connu deux périodes très différentes, les Anglaises dominant de la tête et des épaules les

45 premières minutes face à des Brésiliennes très timorées.

Mais les changements offensifs effectués dès la reprise par la sélectionneuse suédoise Pia Sundhage, vice-championne du monde en 2011 et championne olympique en 2008 et 2012 avec les Etats-Unis, ont failli permettre aux Auriverdes de revenir au score.

L'Angleterre, 4e nation mondiale au classement Fifa, a cependant affiché globalement une maîtrise et une maturité supérieure.

Le but victorieux, inscrit par Ella Toone, l'attaquante de Manchester United, leader de la Women Super League anglaise, en a été l'illustration.

Jeux Olympique Paris-2024

Des épreuves en test au cours de l'été

Pour préparer au mieux les Jeux Olympiques de Paris-2024, le comité d'organisation (Cojo) va s'entraîner tout l'été 2023. Certains sites seront ainsi testés en mode compétition, comme la nage en eau libre dans la Seine, et d'autres seront scrutés du côté technique.

Première épreuve test : la voile à Marseille du 9 au 16 juillet. Certains sites emblématiques des JO de Paris-2024, comme celui des Invalides avec le tir à l'arc, accueilleront des compétitions, selon le Cojo. La baignade dans la Seine fera aussi ses premières longueurs avec du 5 au 6 août une étape de Coupe du monde de natation en eau libre, puis une épreuve de triathlon et de para-triathlon du 17 au 20 août. L'occasion

«d'installer et de démonter le pont de départ flottant», ont expliqué jeudi les organisateurs.

Sur certains sites, il s'agira de tester le passage d'une discipline à une autre, comme à l'Arena Champs de Mars —Grand Palais éphémère— entre les épreuves de judo et de lutte. A Roland-Garros, ce sera le passage du tennis à la boxe qui sera éprouvé techniquement.

Autre site majeur des JO, la place de la Concorde, qui accueillera les sports urbains, et la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques. Elle ne sera pas testée sportivement mais plutôt au niveau des flux. Les Parisiens, notamment du VIIe arrondissement, seront avertis de tous ces tests et auront davantage de précisions en juin, a précisé Pierre

Rabadan, adjoint aux Sports de la ville de Paris.

Un test de la cérémonie d'ouverture inédite sur la Seine, dont les grands axes doivent prochainement être présentés au CIO (comité international olympique), devrait aussi se tenir à l'été 2023.

Une seconde phase d'épreuves tests commencera au printemps 2024 : seront testés la nouvelle salle située au nord de Paris, l'Arena La Chapelle, ou le centre aquatique olympique (CAO) situé en face du Stade de France qui accueillera plongeon, water-polo et natation artistique, selon la même source.

Dernier test : celui de la natation en juin 2024 dans les bassins qui seront installés dans La Défense Paris Arena à Nanterre.

Centrafrique

Les pygmées aka menacés par la déforestation

Ce pygmée aka de 55 ans vit à Mbata depuis son enfance, une commune forestière de la région de la Lobaye, à 110 km au sud de Bangui, la capitale centrafricaine.

A Mbata, près de 40% des habitants sont des pygmées akas, un peuple de nomades traditionnellement chasseurs-cueilleurs et une minorité ostracisée dans ce pays d'Afrique centrale parmi les plus pauvres du monde.

Installés depuis des siècles dans la forêt qui subvenait à tous leurs besoins (nourriture, vêtements, pharmacopée...), ils se sont sédentarisés ces dernières décennies dans des villes et villages où la cohabitation avec d'autres ethnies est difficile.

Régulièrement victimes de discriminations, les Akas sont relégués dans les couches les plus pauvres, souvent dans des huttes en branchage à la lisière de villages bâtis en dur.

En 2018, une Encyclopédie des Pygmées Aka (éditions Peeters) estimait que 100.000 d'entre eux vivaient encore dans cette forêt dense et humide d'Afrique centrale, entre le sud de la Centrafrique et le nord des deux Congo. Mais leur habitat et leur mode de vie sont menacés par la déforestation.

«EN DANGER»

Selon le Global Forest Watch, la Centrafrique a perdu 193.000 hectares de forêts primaires humides entre 2001 et 2021, soit 21% de sa perte totale de couvert arboré.

A Mbata, c'est flagrant: depuis l'arrivée de la première des compagnies forestières au début des années 1980, les conditions de vie des Akas se sont dégradées. Ils avaient déjà été déracinés du cœur de la forêt dans les années 1940, dans le cadre de politique de sédentarisation imposée par la puissance coloniale, la France. «Les arbres qui produisent des fruits, permettent aux légumes sauvages de pousser ou de cueillir les chenilles (essentiels dans l'alimentation des Akas), ont été coupés, nous sommes en danger», déplore Eugène Omokomi. Au campement aka, à l'ombre de sa case en feuilles de palmier, Pauline Ndakpema, 70 ans, se souvient du temps où sa famille vivait en forêt. «Je trouvais facilement des légumes sauvages comme les yetoum» (ou gnetum), raconte-t-elle avant d'ajouter: «Aujourd'hui, ils sont de plus en plus rares».

Ignames sauvages, tarots et autres tubercules sont aujourd'hui «très difficiles» à trouver.

«Nous ne vivons qu'avec les arbres qui restent», se désespère Eugène Omokomi, la mine défaite en contemplant une parcelle de la forêt centrafricaine de Mbata, son «foyer», décimée par l'exploitation industrielle du bois et les coupes illégales.



Comme le gibier. «Avant, il rôdait autour du campement mais on n'en voit plus», se désole la septuagénaire.

«Avant, je pouvais cultiver mon champ juste derrière la maison», explique aussi Mme Ndakpema, qui déplore l'appauvrissement du sol et le changement climatique en raison de la déforestation. Il lui arrive aujourd'hui «de rester cinq jours seule sans manger» quand sa famille doit aller chasser plusieurs jours, toujours plus loin en forêt.

A quelques centaines de mètres du campement, des tas de planches de bois se détachent des hautes herbes aux abords d'une clairière parsemée de souches d'arbres fraîchement abattus par des bûcherons clandestins.

«C'est notre seul moyen de vivre», lance l'un des deux qui opère sur ce site avec six autres. «On ne travaille que la nuit», précise-t-il.

«Même pour se soigner c'est difficile, les clandestins abattent aussi les arbres médicaux et nous n'avons pas d'argent pour aller à l'hôpital», se désole Paul Mbambali, un cultivateur.

Dans la lutte contre les coupes illégales, un cadre du ministère des Eaux et forêts, sous couvert d'anonymat, déplore un «problème de sous-effectif et de véhicules» pour traquer les clandestins.

EXIL

La population pygmée «ne vit que de chasse, de pêche, et de la cueillette. Son mode de vie dépend essentiellement de la forêt», explique Lopez Dakko, président de l'Alliance pour le développement de l'environnement et de la culture des pygmées akas.

Certains sont même poussés à l'exil au Congo ou en République démocratique du Congo (RDC) voisins.

«Maintenant, ils sont obligés de traverser la rivière Oubangui pour trouver une forêt dense satisfaisante» en RDC, alerte M. Dakko, qui s'inquiète de la baisse de la population aka à Mbata.

Au cœur de sa pépinière, Irack Mayewokoa, président du Comité villageois pour la protection des ressources naturelles, arrose des centaines de boutures de différentes espèces d'arbres, dont certaines en danger comme le Sapelli (habitat privilégié des chenilles). Car «il lui faut un siècle pour grandir».

«Nous avons plus de 3.000 plants pour le reboisement», détaille ce trentenaire, mais il est inquiet: il manque de financements pour son projet.

Brésil

Quatre enfants tués à la hache dans une crèche

Un homme de 25 ans a fait irruption dans une crèche et tué quatre enfants à la hache mercredi dans le sud du Brésil, une attaque qualifiée de «monstrueuse» par le président Lula. Le drame s'est déroulé dans la matinée, dans une crèche privée où se trouvaient une quarantaine d'enfants à Blumenau, ville d'environ 360.000 habitants de l'Etat de Santa Catarina.

«L'auteur de l'attaque a sauté par dessus le mur de la crèche armé d'une petite hache (...) Il l'a utilisée pour asséner des coups sur les enfants, surtout au niveau de la tête», a expliqué lors d'un point presse le responsable des pompiers Diogo de Souza Clarindo.

Selon lui les victimes, trois garçons et une fille, étaient âgées de cinq à sept ans. L'assaillant a également blessé quatre enfants, tous hospitalisés «dans un état stable», a indiqué l'hôpital local Santo Antonio à l'AFP.

«Je remercie Dieu pour chaque moment que j'ai passé avec mon fils», a dit à des journalistes Bruno Bridi, père du petit Bernardo, cinq ans, tué par l'assaillant.

Les médias ont montré des images de petits corps recouverts de draps blancs dans la cour de la crèche, et d'une femme en sanglots portant dans ses bras son fils qui a survécu à l'attaque. La Police militaire a annoncé que le suspect avait fui à moto après l'attaque, mais s'était ensuite rendu dans un commissariat et avait été placé en détention.

Selon plusieurs médias, citant des sources policières, il était sous le coup d'une «crise psychotique» au moment de l'attaque, et n'avait aucun lien avec la crèche. Il avait été arrêté au moins quatre fois par la police auparavant,

l'une d'entre elles après avoir poignardé son beau-père, selon les autorités.

«EN ÉTAT DE CHOC»

La mairie de Blumenau a décrété un deuil officiel de trente jours et a annulé les cours de toutes les écoles municipales mercredi.

Dans un témoignage au site Metropoles, Simone Aparecida Camargo, une employée de la crèche dit avoir caché des bébés dans les toilettes pour les protéger de l'assaillant. «Il est venu pour tuer», a-t-elle affirmé. «Ma femme est en état de choc», a déclaré à des journalistes, dont l'AFP, le mari d'une des employées de la crèche. «Elle m'a dit que quand le type est parti, elle a tenté de réanimer un enfant, mais n'a pas réussi». Cette nouvelle attaque dans un établissement scolaire a suscité une vive émotion dans le pays. Le président Luiz Inacio Lula da Silva a aussitôt envoyé un message de condoléances aux familles, condamnant cet acte «monstrueux». «Il n'y a pas de plus grande douleur pour une famille que de perdre des enfants, ou petits-enfants, surtout lors d'un acte de violence contre des enfants innocents et sans défense», a tweeté le chef de l'Etat.

Le tueur «n'a rien d'humain, il a dû venir d'une autre planète, la planète de la haine», a déclaré Lula plus tard dans la journée, lors d'une cérémonie officielle à Brasilia. «Il n'y a pas de mot pour consoler les familles».

DRAMES DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTS

Le ministre de la Justice, Flavio Dino, a an-



noncé que le gouvernement allait débloquer 150 millions de réais (environ 27 millions d'euros) pour renforcer la sécurité dans les écoles. Les attaques dans des établissements scolaires se sont multipliées au Brésil ces dernières années. En novembre, un adolescent de seize ans a tué quatre personnes dans deux écoles à Aracruz, dans l'Etat d'Espirito Santo (sud-est).

La semaine dernière, une enseignante de 71 ans a été tuée à coups de couteau par un élève de treize ans à Sao Paulo (sud-est), ville la plus

peuplée et capitale économique du Brésil.

Une tragédie a également eu lieu dans une crèche en 2017, quand un homme a mis le feu à l'établissement, tuant neuf enfants et une enseignante et faisant une quarantaine de blessés. L'attaque la plus meurtrière a eu lieu en 2011, quand un ancien élève d'une école primaire a tué douze enfants avant de mettre fin à ses jours avec une arme à feu, dans le quartier populaire de Realengo, à Rio de Janeiro (sud-est).

France
Les travailleurs immigrés, grands oubliés
du débat sur les retraites



Ils sont les «grands oubliés» de la réforme au cœur de la contestation en France: le débat sur la retraite à 64 ans qui agite le pays occulte la situation de centaines de milliers de travailleurs immigrés, surexposés aux carrières hachées et à la précarité.

Beaucoup des 2,8 millions de travailleurs immigrés en France risquent ainsi de ne pas cotiser suffisamment pour prétendre à une retraite complète. Les perspectives sont encore plus sombres pour les sans-papiers puisque la loi impose, depuis 1993, aux travailleurs d'être en situation régulière au moment de la liquidation des droits à la retraite.

Entamée en janvier, la mobilisation contre la réforme des retraites voulue par Emmanuel Macron n'a toutefois fait entendre qu'à la marge les craintes très spécifiques de ces travailleurs, venus principalement du Maghreb et d'Afrique subsaharienne.

Ceux qui travaillent légalement en France sont structurellement «plus souvent au chômage», «ont plus souvent un contrat à durée limitée» et «occupent plus souvent des emplois moins qualifiés, associés à des rémunérations moindres», selon le récent panorama dressé par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

«Petite formation, petit salaire, petite cotisation. La retraite d'un immigré, par rapport à un travailleur français lambda, est en moyenne 50% inférieure», précise le

chercheur Omar Samaoli, auteur de l'ouvrage «Retraite et vieillesse des immigrés en France».

«Ce sont des gens qui ont une carrière en dents de scie, qui ont bricolé à droite à gauche, avec des périodes sans cotisation. Pour eux, la retraite c'est le moment qui incarne tous les problèmes qu'ils ont rencontrés» durant la vie professionnelle, poursuit l'expert, par ailleurs directeur de l'Observatoire gérontologique des migrations.

«DÉNI D'EXISTENCE»

Résultat: parmi les assurés du régime général, 61% des personnes qui n'ont recouru à aucun régime de retraite entre 70 et 90 ans sont nées à l'étranger, selon une étude de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav). Pourtant, sur les dernières décennies, l'immigration «a eu un impact positif sur le financement des retraites, les immigrés rapportent plus qu'ils ne coûtent», observe Lionel Ragot, professeur d'économie à l'université Paris-Nanterre et auteur d'une étude sur l'impact budgétaire de l'immigration.

La problématique est plus aiguë encore pour les travailleurs sans-papiers, dont le nombre est estimé à environ 600.000.

«Eux peuvent cotiser pendant des années pour la retraite, sans la toucher» s'ils n'ont pas été régularisés au moment de la réclamation, résume Omar Samaoli, estimant que l'Etat «crée une vulnérabilité par déni

d'existence» à des personnes qui sont pourtant des «premiers de corvée» dans les métiers les plus pénibles.

C'est pour dénoncer cette «injustice» que des collectifs de travailleurs sans-papiers défilent depuis janvier dans les cortèges manifestant contre la réforme des retraites.

El Hadji Dioum, un Sénégalais de 42 ans, n'a pas raté une manifestation. Sous sa casquette rouge, il détaille à l'AFP les raisons de sa colère, lui qui cumule un emploi de préparateur de commandes et un «petit job» dans la restauration, «pour survivre».

«Je cotise mais si le jour J je n'ai pas de papiers, je n'aurai rien», dit-il. «C'est du vol! On dit que les immigrés viennent profiter du système, mais là c'est l'inverse. On travaille, on cotise et à la fin on ne touche même pas la retraite».

«Notre pays s'accommode très bien du travail illégal lui permettant d'encaisser les cotisations (...) mais demande subitement des papiers au moment de leur verser la pension», s'est indignée fin mars dans une tribune l'ancienne ministre socialiste Najat Vallaud-Belkacem, désormais présidente de l'association d'aide aux exilés France terre d'asile. Dans cette tribune intitulée «Travailleurs étrangers: les grands oubliés de la réforme des retraites», Mme Vallaud-Belkacem a également dénoncé «les impayés de cotisations retraites d'employeurs qui profitent de la méconnaissance de leurs droits» de la part des étrangers.

Facturés cent fois
le prix : des touristes
victimes de faux taxis
à un aéroport de Paris



Plusieurs touristes ont eu le choc de découvrir sur leur compte bancaire que leur course depuis l'aéroport parisien de Charles-de-Gaulle, d'un montant d'environ 20 euros, leur avait été facturée 2.000 euros par de faux chauffeurs de taxi.

Depuis mi-janvier, une dizaine de personnes, principalement d'origine asiatique, ont porté plainte auprès de la police aux frontières et plusieurs autres voyageurs auraient été victimes de la même arnaque, a indiqué une source aéroportuaire.

Certains d'entre eux, en transit dans la capitale française, ne se seraient rendus compte de la surfacturation frauduleuse qu'après avoir quitté le

pays, a précisé cette source. Rabattant leurs cibles dans l'aérogare, les escrocs étaient parvenus à se procurer des terminaux de paiement officiels de taxi et en avaient truqué l'affichage, agrémentant la note de leurs passagers de deux zéros additionnels. Après enquête, quatre chauffeurs ont été interpellés lundi matin par la police aux frontières et seront bientôt jugés devant le tribunal correctionnel. Le matériel et leurs véhicules des suspects ont été saisis.

Deuxième aéroport d'Europe, le hub parisien de Roissy-Charles de Gaulle tente depuis plusieurs années de lutter contre le fléau des faux taxis.

ANNONCES CLASSÉES

OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE PRISEUR - PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE
Maître ABBES Nacer-Eddine - 03 bd Abdelmoume Relizane - Tel : (046)71.80.08

Avis de vente

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques par soumissions cachetées le 16/04/2023 à 10h du matin au bureau du Commissaire priseur le matériel électroménager suivant en lot unique appartenant à la société Rework Brandt Algérie déposés au dépôt Cevital Zenania Oued Rhiou :

Désignation du lot unique	Quantité	Etat
CLIM	56	//
CTV	193	//
CUISSON	37	//
FROID	235	//
LAVAGE	114	//
P.E.M	51	//
ACCESSOIRES	7	//
TOTAL GENERAL	693	//

Conditions de vente :

- La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au bureau du commissaire-priseur
- Une caution d'un montant de 2.000.000,00 Dinars algériens (deux millions de dinars) pour toute personne souhaitant participer à l'opération de vente aux enchères publiques, non remboursable en cas de désistement ou de défaut de paiement de l'adjudicateur dans le délai.
Le commissaire priseur

OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE PRISEUR - PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE
Maître ABBES Nacer-Eddine - 03 bd Abdelmoume Relizane - Tel : (046)71.80.08

3ème Avis de location

En exécution de l'ordonnance de monsieur le président de la chambre des référés de la cours de Relizane du 19 juin 2022 entre les héritiers Belmihoubi. Il sera procéder à la location des locaux commerciaux sis à Oued R'hiou, cités ci-dessous aux enchères publiques par soumissions cachetées le 16/04/2023 à 10h:30 du matin au bureau du commissaire priseur

N° du locale	Superficie	Adresse du local
07	20.18 m²	Route Slimani Oued R'hiou
09	192.18 m²	Route Slimani Oued R'hiou

Conditions de vente : Voir Cahier des charges

Le commissaire priseur

VILLAS

■A vendre maison de maître R+1, 207 m², Belgaïd. Contacter : 0776.49.62.76

LOCAUX

■Vente hôtel vue sur mer situé à Co-rales Plage - Oran - Nous contacter : 0560.08.64.95

■Vends local de 100 m² avec rideau électrique, sanitaire, bien situé à St-Pierre, C/V, d'Oran - Tél : 0781.23.72.04

DIVERS

■A louer N° taxi, à Oran, nous contacter : Mobile 0661.21.06.77 ou 0659.47.45.08

TERRAINS

■Vente d'un terrain de 2.000 m², bien situé à la zone des sièges USTO-Oran, avec 3 façades. Nous contacter : 0560.08.64.95

40^E JOUR

C'est avec immense tristesse que nous commémorons le 40^e jour du décès de notre cher père, grand-père



Abdelmadjid survenu le 28 février 2023, à Oran. Tu as laissé derrière toi ta femme ainsi que tes petits-enfants et arrière petits-enfants qui pleurent ta perte immense. Abdelmadjid était un homme aimant, dévoué, généreux, qui a toujours veillé sur sa famille. Tu resteras à jamais dans nos cœurs; ta présence nous manquera énormément. Que ton âme repose en paix. Nous présentons nos remerciements à notre cher grand frère et oncle Mustapha que rabi yekhalihoulana.

PENSÉE

Au défunt **Hadj Mounir HAMIDOU**
23/03/1939 - 02/04/2013

Cela fait déjà dix ans depuis que tu nous as quittés dans la sérénité pour une demeure éternelle auprès d'un DIEU magnanime. Que tous ceux qui t'ont connu et regretté aient une pieuse pensée pour toi et prient le Très Haut de te réserver une place de choix dans Son Vaste Paradis. On ne t'oubliera jamais « ALLAH YERHMEK » y a Chikhna. Tu as toujours répondu présent et disponible pour la famille de l'Education ainsi que pour le monde du savoir.

APE/Ecole BENBADIS ex école de la gare TLEMCEM

A. SOULIMANE



2

20.10 Flair de famille



Téléfilm d'action - France - 2022
Avec Sylvie Testud, Samuel Labarthe, Oscar Copp, Anne Girouard
Sabrina Delorme est retrouvée assassinée au sein de la coopérative agricole où elle travaillait. Chargé de l'enquête, le commissaire François Flamand est content de travailler avec sa sœur Caroline, une capitaine fraîchement mutée de la région parisienne. Ils apprennent que la victime s'apprêtait à se marier avec un certain Yvan Laborde.

3

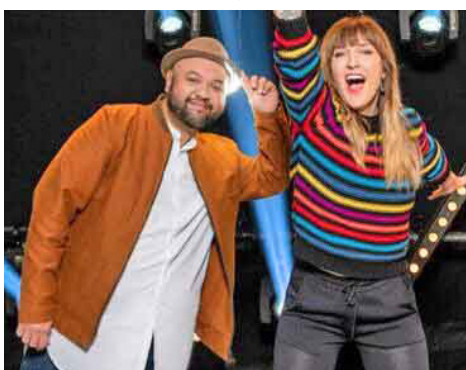
20.10 Le grand show de l'humour



Présenté par Jean-Luc Lemoine
Jean-Luc Lemoine investit la scène du Dôme de Paris pour célébrer 50 ans de sketches. L'humoriste est accompagné de plusieurs générations de stars de l'humour : Les Chevaliers du Fiel, Muriel Robin, Popeck, Elodie Poux, Philippe Chevallier, Régis Laspalès, Anne Roumanoff, Les Bodin's, Christelle Chollet, Roland Magdane, Sandrine Sarroche, Olivier de Benoist, Antonia de Rendinger, Elie Semoun et bien d'autres.

4

19.25 Culturebox l'émission



L'émission dédiée à la culture, au spectacle vivant et aux artistes, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.
20.10 Les clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
21.40 Pastoral for the Planet

5

arte

C8

09.45 Silence, ça pousse !
11.40 Le poisson : à consommer sans modération ?
12.35 Sale temps pour la planète
13.35 Val d'Aoste, l'Italie alpine
14.35 Les trésors du Paris de la Belle Époque
15.40 Une planète parfaite
16.40 C dans l'air
17.55 C l'hebdo
16.00 C l'hebdo la suite
20.55 Ma maison de A à Z
20.00 Echappées belles

08.25 Invitation au voyage
09.20 Cuisines des terroirs
15.35 Invitation au voyage
16.15 Aventures hispaniques
17.00 GEO Reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
19.50 Egypte : Enquête sur la nécropole des taureaux sacrés
21.20 Les étonnantes techniques des bâtisseurs de la pyramide de Khéops

08.05 JT
08.51 L'éphéméride
09.01 Direct Auto Express
10.14 Direct Auto
11.11 Direct Auto Express
11.43 M comme Maison
12.35 Commissaire Magellan
12.37 L'éphéméride
14.25 Mongeville
18.10 TPMP people
20.10 L'éphéméride
20.15 Les Pépites de Sébastien
22.00 Les duos impossibles de Jérémy Ferrari



CINE + FRISSON 19.50

KICK-ASS

Film d'action - Grande-Bretagne - Etats-Unis - Chine - 2010

Avec Aaron Taylor-Johnson, Nicolas Cage, Chloë Grace Moretz
Dave Lizewski est un adolescent tout à fait ordinaire. Fan de comic-books, il mène une existence paisible même s'il n'est pas très populaire au lycée. Un jour pourtant, il se met en tête de devenir un superhéros. Ni une, ni deux, le jeune homme commande un costume sur Internet et se trouve un nom de scène : Kick-Ass. Sa première sortie est un désastre. Pourtant, il devient bientôt un vrai phénomène.

CINE + FAMIZ 19.50

LE LOUP ET LE LION



Film d'aventures - France - Canada - 2021
Avec Molly Kunz, Graham Greene, Charlie Carrick, Derek Johns

Dans un pensionnat, à New York, alors qu'elle s'entraîne acharnement pour une future prestation au piano qu'elle souhaite parfaite, Alma apprend que son grand-père, qui s'était occupé d'elle à la mort de ses parents, vient de mourir. Elle quitte tout pour assister à ses funérailles sur l'île canadienne où il vivait. Elle est accueillie par son parrain, Joe, qui lui transmet un message vidéo du défunt.

RTL9 19.55

COMMANDO



Film d'action - Etats-Unis - 1985
Avec Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong, Dan Hedaya

Matrix, un ex-agent des forces spéciales américaines, dispose d'un délai de douze heures pour libérer sa fille, kidnappée par des mercenaires à la solde d'un ancien dictateur d'Amérique du Sud. Ce dernier le soumet à un odieux chantage : il doit assassiner un homme d'Etat pour sauver la vie de son enfant. Mais alors que le Boeing qui doit le mener à Val Verde pour effectuer cette mission décolle, Matrix saute de l'appareil.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 The Voice, la plus belle voix



Saison 12 - Episode 7

Présenté par Nikos Aliagas

La 12e saison du célèbre télé-crochet accueille dans les fauteuils rouges Amel Bent, Vianney, Zazie et Biflo & Oli. Les rappeurs toulousains ont un buzzer commun pour attirer des candidats dans leur équipe. Une centaine de talents - de 16 à 78 ans - participent à la première étape des auditions à l'aveugle. Depuis le début, quelques-uns d'entre eux ont fait sensation et vu tous les coaches se retourner.

6

20.10 NCIS : Hawaï



Série d'action - Etats-Unis - 2021
Saison 1 - Episode 20/22

- Dans la ligne de mire

Avec Vanessa Lachey, Alex Tarrant, Noah Mills, Jason Antoon

Alors que Lucy, Jesse, Ernie et Jane profitent chacun de leur vendredi soir, Kai les contacte. Un procureur fédéral de Virginie a été tué de deux balles tirées à bout portant dans le véhicule de Blake Neil, un marin de la Navy également chauffeur VTC. La femme qui accompagnait la victime dans la voiture a disparu.

CANAL+

20.07 L'origine du mal



Thriller - France - 2022

Avec Laure Calamy, Doria Tillier, Dominique Blanc, Jacques Weber

Stéphane travaille dans une usine de conditionnement de poissons et tente de rendre visite à sa femme, qui purge une longue peine et refuse, cette fois, de la voir. Elle apprend le même jour que la femme qui la loge ne va plus pouvoir le faire longtemps, car sa fille licenciée, doit prochainement revenir chez elle. Cette nouvelle la décide à appeler la maison de Serge Dumontet, qui n'a jamais vu sa fille.

PLANETE +

TFX

W9

09.30 Une Contre-histoire De l'internet
10.32 L'histoire gourmande de LU
11.35 L'histoire savoureuse de Banania
12.43 Le mythe Gandhi
13.40 Robert Mitchum, le mauvais garçon d'Hollywood
14.36 Le soldat méconnu
15.40 La grande guerre des Harlem Hellfighters
16.41 Angkor redécouvert
18.15 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

TF1

08.30 Einstein : équations criminelles
11.25 C'Cauet Le meilleur
12.55 The Big Bang Theory
15.20 Young Sheldon
21.35 The Big Bang Theory

08.30 W9 Hits
09.40 Le hit W9
11.45 Météo
11.50 Scorpion
Série d'action - Etats-Unis - 2015
Saison 1 - Episode 22



Avec Elyes Gabel, Katharine McPhee, 16.00 La petite histoire de France

Mali: cinq morts dans une attaque terroriste

Cinq personnes ont été tuées jeudi dans le sud du Mali lors de l'attaque d'un poste de contrôle imputée à des terroristes, a indiqué un haut responsable du gouvernement.

Le poste de Nossombougou, à plusieurs dizaines de kilomètres au nord de Bamako, a été attaqué à l'aube «par un groupe armé terroriste», a-t-il indiqué. Deux gendarmes, un policier et deux civils, dont un chauffeur Sénégalais, ont trouvé la mort, a-t-il dit.

Le Mali est en proie à la propagation terroriste et aux violences de toutes sortes depuis le déclenchement d'insurrections dans le nord du pays en 2012. La violence s'est étendue au centre du pays et au Burkina Faso et au Niger voisins. Elle progresse vers le sud.

Les violences sont le fait de groupes armés affiliés à Al-Qaïda et au groupe terroriste autoproclamé Etat islamique (EI/Daech), de milices autoproclamées et de différents groupes armés, mais aussi de bandits. Un rapport récent de l'ONU indique que 1.277 civils ont été tués en 2022 dans des violences imputables à différents acteurs, soit plus que le double de l'année précédente. La tourmente sécuritaire va de pair avec une profonde crise humanitaire et politique.

Le Pentagone enquête sur des fuites de documents confidentiels concernant l'Ukraine



Le Pentagone tente d'identifier la source de fuites de documents classifiés détaillant la stratégie des Etats-Unis et de l'Otan pour soutenir l'Ukraine face à l'invasion russe, qui ont été publiés cette semaine sur les réseaux sociaux, a révélé jeudi le New York Times. Interrogé, le Pentagone a dit être en train d'enquêter sur le sujet. «Nous sommes au courant des informations de presse concernant des messages publiés sur les réseaux sociaux et le ministère est en train d'examiner la question», a déclaré une porte-parole du Pentagone, Sabrina Singh.

Ces documents, qui datent du début du mois de mars selon le quotidien américain, évoquent par exemple le rythme auquel les forces ukrainiennes utilisent les cruciales munitions des lance-roquettes mobiles Himars, ou encore le calendrier des livraisons d'armes ou des formations fournies par l'Occident aux soldats de Kiev.

Les documents, partagés sur Twitter et Telegram, semblent authentiques, selon des experts cités par le journal new-yorkais, mais certains auraient été altérés de façon à présenter la situation russe sous un jour plus favorable, notamment en minimisant l'ampleur de leurs pertes. Selon ces fuites, 12 brigades ukrainiennes seraient en train d'être constituées, dont neuf entraînées et équipées par les Etats-Unis, note le New York Times.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Nigéria : l'armée neutralise 53 hommes armés lors d'opérations dans le Nord



Au moins 53 hommes armés terrorisant le nord du Nigeria ont été neutralisés dans des opérations de nettoyage au cours des deux semaines écoulées, a rapporté jeudi l'armée nigérienne.

Musa Danmadami, porte-parole de l'armée, a déclaré lors d'une conférence de presse à Abuja, capitale du Nigeria, que 59 autres hommes armés et ravisseurs présumés, ainsi que leurs collaborateurs, ont

été appréhendés au cours de ces opérations.

Au total 118 victimes d'enlèvement ont été secourues dans la partie nord du pays, a indiqué M. Danmadami, observant que la composante aéronautique de l'armée avait effectué plusieurs opérations d'interdiction aérienne sur les enclaves et bases logistiques des hommes armés.

Dans la seule région du nord-est du pays, où sont toujours

actifs les vestiges des groupes Boko Haram et «Etat islamique» en Afrique de l'Ouest, le responsable de l'armée a indiqué que 29 terroristes présumés au total avaient été abattus et 20 autres capturés par l'armée.

Les attaques armées sont une menace de sécurité de premier plan dans les régions du nord et du centre du Nigeria, et ont causé des morts et des enlèvements au cours de ces derniers mois.

L'insécurité au Sahel expose près d'un million d'enfants à une malnutrition aiguë

Près d'un million d'enfants de moins de cinq ans seront exposés cette année à une malnutrition aiguë sévère au Niger, au Burkina et au Mali, des pays sahéliens confrontés à des attaques jihadistes, a mis en garde l'Unicef vendredi.

«Environ 970.000 enfants» sont concernés dans ces trois pays pauvres et frontaliers en proie à l'insécurité, souligne l'Unicef dans un communiqué. Le Niger est le pays le plus touché, avec une prévision de 430.000 enfants malnutris aigus sévères cette année. Néanmoins, «c'est 60.000 enfants de moins qu'en 2022, une diminution qui peut être attribuée à la forte mobilisation du gouvernement du Niger, de l'Unicef et de ses partenaires», selon l'organisme onusien. Au Mali en revanche, la malnutrition aiguë sévère



devrait augmenter de 18,4% cette année et affecter 367.000 enfants. «L'insécurité et les conflits croissants signifient que la vulnérabilité augmente dans la région et qu'il est de plus en plus difficile d'aider les commu-

nautés dans les zones isolées» confrontées aux attaques jihadistes, a déclaré la directrice régionale de l'Unicef pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Marie-Pierre Poirier, citée dans le communiqué.

RDC : plus de 30 morts dans de nouvelles attaques

De nouvelles tueries attribuées aux ADF, rebelles affiliés au groupe Etat islamique, ont fait les 2 et 3 avril plus de 30 morts en Ituri, dans le nord-est de la République démocratique du Congo, a déploré l'ONU jeudi.

Dans son dernier rapport trimestriel, publié le 27 mars, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, avait chiffré à 485 le nombre de civils tués entre le 1er décembre et le 14 mars dans cette province en proie aux violences de plusieurs groupes armés, dont les ADF (Forces démocratiques alliées).

Il s'alarmait alors d'une «montée abrupte» des violences dans les provinces de l'est de la RDC. Dans un communiqué diffusé jeudi soir, la mission de l'ONU en RDC (Monusco) dit avoir reçu ce 6 avril des informations faisant état de tueries attribuées aux ADF «survenues les 2 et 3 avril à la frontière entre le territoire de Mambasa et celui d'Irumu».

Brésil: Bolsonaro entendu par la police sur les bijoux saoudiens



L'ex-président du Brésil, Jair Bolsonaro, a témoigné mercredi devant la police à Brasilia et nié tout acte répréhensible, dans le cadre d'une enquête sur des bijoux offerts par le gouvernement saoudien et entrés illégalement au Brésil. Jair Bolsonaro a passé environ trois heures au siège de la police, dans la capitale Brasilia, et a quitté les lieux sans faire de déclaration à la presse.

La police fédérale et les autorités fiscales enquêtent sur cette affaire, révélée en mars par le quotidien Estado de S. Paulo. Selon le journal, la douane brésilienne avait saisi à l'aéroport international de Guarulhos, près de Sao Paulo, une parure de diamants d'une valeur de 3,2 millions de dollars dans le sac à dos de l'assistant d'un ancien ministre du gouvernement Bolsonaro. Ce ministre et son assistant faisaient partie d'une délégation qui revenait d'une visite officielle en Arabie Saoudite, en octobre 2021.

Par la suite, l'existence de deux autres lots de bijoux, évalués selon la presse à 100.000 et 75.000 dollars, ont été révélés. Ils ne figuraient pas dans la collection de la présidence après le départ de M. Bolsonaro, malgré le fait que ces cadeaux constituent des biens publics, selon la Cour des comptes du Brésil (TCU).

EDITORIAL

Par El-Houari Dilmî

L'IMAM, LE CHAT ET LA MERCURIALE

du baume au cœur de la communauté du prophète Mohammed et refléter la vraie image d'un Islam des lumières, porté sur la foi en Dieu l'Immanent, la tolérance et le pardon.

A part l'oignon et les jérémiades de la ménagère, la série télévisée «El Dama», entre laudateurs et contempteurs, anime le débat en ce mois sacré de Ramadhan. Si la série fait un tabac, elle suscite aussi une vive polémique de la part des critiques et de personnalités culturelles. «El Dama» plonge dans la vie quotidienne d'un quartier populaire d'Alger, avec ses

rues et ses nuits qui vibrent au rythme des conflits entre gangs, avec un langage de rue, trafic de drogue et autres coups tordus des contrebandiers de tout acabit. D'aucuns sont montés au créneau pour dénoncer «une promotion de la violence, du trafic de drogue et de la vie dissolue auprès d'une jeunesse algérienne psychologiquement fragile». Pour d'autres, bien au contraire, la série télévisée «éveille les consciences» sur des fléaux de société. Pour les critiques, le téléfilm a rompu avec la langue de bois, «une langue calcifiée depuis des lustres».

Entre «El Dama», l'imam et le petit matou, la mercuriale, en «mode silencieux», continue son ascension vers des cimes jamais atteintes de mémoire de jeûneur...